Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc. Volume 50, numéro 1, juin 2005

4,75 $



État des résultats 2004

Les activités saisonnières

Résumés d'excursions et de conférences :

Recensement du cap Tourmente

Bilan de la première activité du 50e anniversaire du COQ Lotbinière

Les observations ornithologiques :

Hiver | *décembre à février*

Avicourse hivernale

Trucs d'identification 101 :

Les limicoles

Ornitho-voyage :

Le nord-ouest de l'Argentine

De toutes plumes

Sommaire | Été 2005

3 . . . Mot du président
5 . . . État des résultats pour l'année 2004
8 . . . Les activités saisonnières
12 . . . Résumés d'excursions et de conférences
14 . . . Les observations ornithologiques
24 . . . Avicourse hivernale 2004-2005
26 . . . Trucs d'identification 101 - *Les limicoles*
28 . . . Site des oiseaux rares : les règles du jeu
34 . . . Ornitho-voyage
38 . . . De toutes plumes
43 . . . Votre conseil d'administration

Les personnes qui ont collaboré au présent* Bulletin *sont :

Eric Razurel, Jacques Lachance, Daniel Houx, Jocelyne Simard, Jean-François Rousseau, Maurice Raymond, Yolande Le Sieur, Claude Nadeau, Catherine Plante, Louis Messely, Marquis Lachance, Danny Cloutier, Gaétan Lord, Lise Lévesque, Guy Poisson, Lise Grenon, Diane Labarre et Pierre Otis.

***Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du* Bulletin.**



En ce temps de grâce où la migration nous a apporté tant de beaux oiseaux, nous nous offrons cette belle photo de Paruline bleue. Quel bijou! La photo a été prise par Jean-Claude Germain, l'un des responsables du magnifique site www.mesange.com. Merci beaucoup Jean-Claude.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.

Le conseil d'administration

Eric Razurel, *Président, Publicité, 50e*	822-4124
François Gouge, *Vice-Président, Liste des membres, Abonnements, 50e*	523-0019
Tony Lord, *Trésorière, 50e*	845-4294
Dany Cloutier, *Secrétaire, 50e*	626-5727
Pierre Otis, *Bulletin, 50e*	651-5417
Maurice Raymond, *Activités et Site Internet, 50e*	661-4043
Louis Messely, *Environnement, 50e*	840-3668
Jean-Guy Picard, *Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique, 50e*	847-7645
Yolande Le Sieur, *Courrier, 5 à 7, 50e*	667-1503
Jocelyne Simard, *Salons, Kiosque, 50e*	524-6391
Diane Labarre, *Inscriptions au cours d'ornithologie, 50e*	832-1575
Gaétan Lord, *50e*	654-0596
Lise Lévesque, *Conférences, 50e*	623-2552
Denis Talbot, *50e*	845-9824
Maryse Crête, *50e*	682-6438
Hélène Gauthier, *50e*	527-0027

Autres responsables

Marquis Lachance, *Ligne rouge*	660-6552
Jacques Lachance, *Observations ornithologiques*	838-0484
Michel Loiselle, *Cours d'ornithologie*	825-2963
Lucie Vézina, *Feuillets d'observation*	647-4367
Jean Bernier, *Courrier électronique*	877-2168
François Shaffer, *Espèces menacées*	682-0901

Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7
Répondeur téléphonique : **(418) 661-3544**
« Ligne rouge » : **(418) 660-9089**
Courriel : coq@coq.qc.ca
Site Internet : www.coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques
Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques
Jacques Lachance, Jean-François Rousseau, Claude Nadeau et Gaétan Lord

Activités
Maurice Raymond

Publicité
Éric Razurel

Conférences
Lise Lévesque

Correction de textes
Catherine Plante, Jean-François Rousseau

Traitement de texte
Diane Labarre

Graphiste
Éric Ampleman

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20 $ pour un an et de 38 $ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 $ pour un an et de 53 $ pour deux ans. Le coût d'abonnement au *Bulletin ornithologique* seulement est de 19 $ pour un an et de 36 $ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27 $ et de 51 $ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement PAP-NO9930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. »

Le mot du président

Éric Razurel



Un 50e anniversaire, ça se fête!

Au moment où vous lirez ces lignes, le printemps sera déjà un beau souvenir! Plusieurs activités ont déjà eu lieu, dont la conférence de Monsieur Jean Léveillé qui a attiré de nombreuses personnes et qui fut un succès. Si vous l'avez manquée, vous pourrez vous reprendre avec les conférences de l'automne, dont la toute spéciale de Monsieur André Cyr, professeur de biologie et d'ornithologie à l'Université de Sherbrooke et expert de l'émission 1-888-Oiseaux, qui aura lieu en novembre. Pour les nostalgique, l'émission 1-888-Oiseaux, qui fête son 5e anniversaire, est maintenant disponible sur DVD!

Le « 25 heures de mai » est aussi dans nos souvenirs. En écrivant ces lignes, je souhaite qu'il y ait eu une forte participation de votre part ainsi que des nombreux ornithologues du Québec pour cet événement, sans compter toutes les sorties auxquelles vous pouviez et pourrez participer. Et pourquoi ne pas ajouter à vos observations de nouvelles espèces ou encore de nouveaux comportements de nos amis de la gente ailée? Toutes ces activités favorisent les échanges et sont basées sur un plaisir mutuel à observer un monde qui ne cesse de nous fasciner.

Vous aurez aussi remarqué la présence de notre kiosque à de nombreuses activités, qu'il s'agisse du 300e anniversaire du Domaine de Maizerets en juin, ou d'autres événements où notre participation était souhaitée. N'hésitez pas à nous rendre visite au kiosque ou encore à vous proposer comme bénévole pour l'animer quelques instants; c'est toujours fort apprécié, que l'on soit débutant ou expert!

Il ne faudrait pas oublier non plus le banquet de septembre! Si vous n'avez pas encore réservé, il est toujours le temps de le faire. C'est un événement qui marquera nos 50 ans d'existence et je suis certain que cette soirée nous laissera de beaux souvenirs... Un demi-siècle, c'est un passage qui ne se fête pas fréquemment dans la vie d'un organisme à but non lucratif, voué à la promotion d'un loisir scientifique comme l'ornithologie et à la conservation et la protection des habitats de l'avifaune. Cet anniversaire est remarquable et surtout possible grâce aux nombreux engagements, depuis les 50 dernières années, d'une quantité phénoménale de bénévoles, qui, année après année, ont donné de leur temps pour une cause en laquelle ils croyaient et croient toujours. Félicitation à toute cette équipe qui forme une très belle famille!

Mais même si nous fêtons le 50e anniversaire du club, plusieurs dossiers continuent d'attirer notre attention, et celui de la baie de Beauport n'y échappe pas. Le COQ est très impliqués dans ce dossier et je peux vous dire qu'il progresse bien et enfin, on peut dire que la plupart des organismes utilisateurs de la baie travaillent ensemble pour lui assurer un avenir prometteur. Il ne reste qu'à espérer que l'administration du Port de Québec, soit la Ville de Québec et les instances gouvernementales concernées, s'entendent autour d'un projet qui en sera un de réelle concertation. Notez que parmi les dossiers environnementaux, celui du Mélézin de Beauport est aussi suivi de près par des bénévoles du COQ.

Enfin, surveillez le prochain *Bulletin ornithologique*! Nous espérons vous livrer un numéro qui saura marquer le 50e anniversaire du Club des ornithologues de Québec. Nous souhaitons vous rencontrer nombreux aux activités du Club, et en attendant, nous vous proposons une bonne lecture des articles que contient ce numéro, sans oublier les précieuses observations ornithologiques. Prenez aussi le temps de consulter la Ligne rouge, car elle recèle une foule d'observations plus croustillantes les unes que les autres.

Je suis un président qui a du plaisir à gérer avec toute l'équipe de bénévoles un organisme plein d'entrain et très rayonnant! Continuez de faire de ce club un des plus dynamiques dans le monde de l'observation aviaire au Québec!

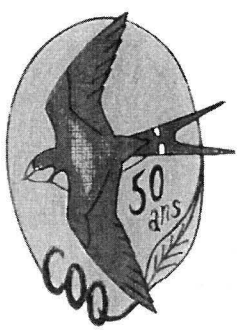
Prochaine parution du
Bulletin ornithologique

Début septembre

Épinglette 2005

Il s'agit d'une épinglette spéciale pour le 50e anniversaire du COQ. *Soyez-en fier et portez-la, ou offrez-la en cadeau!*

Le dessin original a été réalisé par nul autre que Peter Lane.



LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

1 Nous informer sur les raretés de la région.
2 Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la « ligne rouge ». Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Cela fait dix ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club.

On peut donc dire que le téléphone « ne dérougit pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3 $ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.

Cours d'initiation à l'ornithologie

Niveaux 1 et 2

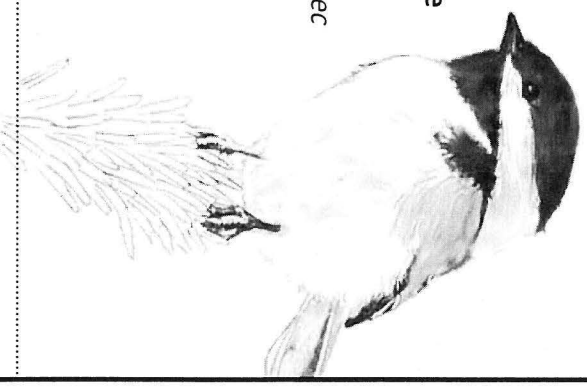
Prochaines sessions :
Printemps (Niveau 2) début avril
Automne (Niveau 1) début septembre

Coûts (paiement exigé avant le début des cours) :
membres : 50,00 $
non-membres : 70,00 $

Pour vous inscrire :
Pré-inscription obligatoire par téléphone
Remplissez et retournez le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque au nom du *Club des ornithologues de Québec* à l'adresse suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

Pour de plus amples renseignements :
(418) 661-3544



Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1 ☐ ou 2 ☐

Nom : _____

Adresse : _____

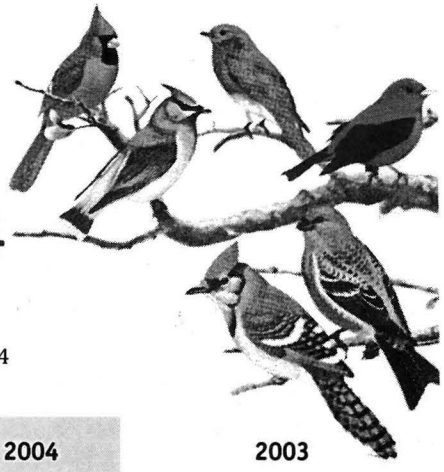
_____

Téléphone rés. : _____ Téléphone bur. : _____

Êtes-vous membre du Club des ornithologues ?

non ☐ oui ☐ numéro de membre _____

À remplir au complet S.V.P.



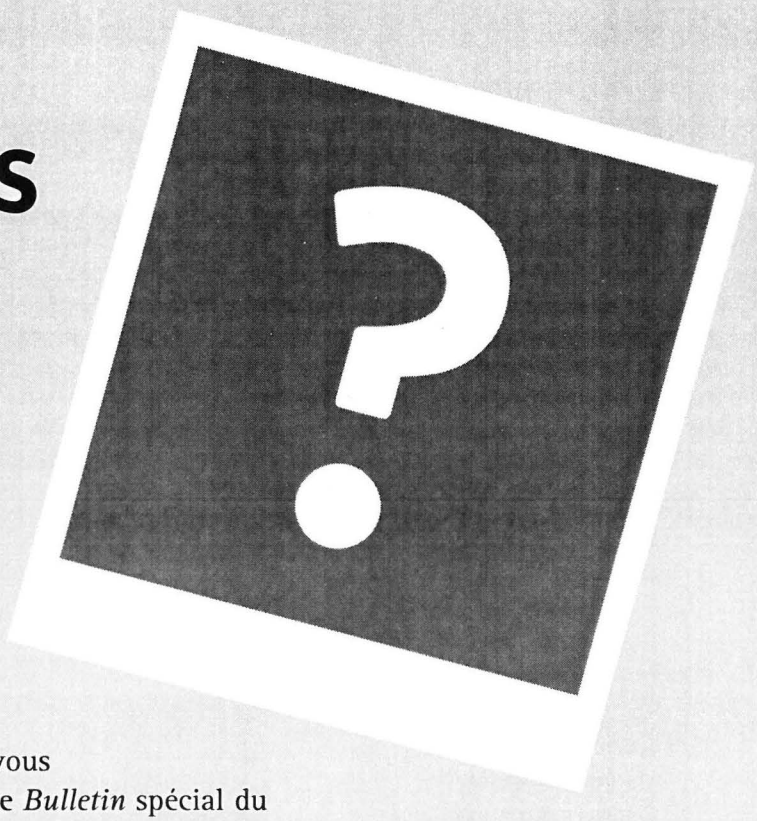
État des résultats pour l'année 2004

Club des ornithologues de Québec inc.

POUR L'EXERCICE FINANCIER DE LA PÉRIODE DU 1er JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2004

Produits	**2004**	**2003**
Cotisations des membres	9 591	10 110
Ventes divers - coûts des ventes	425	466
Publicité - *Bulletin ornithologique*	2 996	3 161
Cours d'ornithologie	2 575	2 550
Conférences	952	962
Ristourne - Publication guides	0	106
Dons - Ligne rouge	657	765
Produits totaux	**17 196**	**18 120**
Charges		
Administration	2 195	2 065
Bulletin ornithologique	8 394	9 255
Téléphones et communications	1 428	1 346
Base de données ÉPOQ	866	894
Cours d'ornithologie	2 262	1 834
Conférences et honoraires professionnels	275	519
Dons et cotisations	190	125
Frais bancaires	58	70
Amortissement des équipements	126	72
Objets promotionnels	400	320
Provision mauvaises créances	1 002	0
Dépenses totales	**17 196**	**16 500**
Excédent d'exploitation	**0**	**1 620**
État de l'avoir pour l'exercice terminé au 31 décembre 2004		
Solde au début de l'exercice	14 789	13 169
Plus l'excédent d'opération exercice	0	1 620
Solde à la fin de l'exercice	14 789	14 789
Total du passif et de l'avoir	**16 921**	**14 789**

Photos recherchées



Le Comité du *Bulletin du 50e* du COQ lance un appel aux membres pour rassembler des photos d'activités du Club qui ont un intérêt particulier quand à l'histoire de notre organisme. Ce peut être une photo prise lors d'une activité très spéciale, d'une occasion des plus mémorables, d'un fait particulier, etc., et cela, au cours des **50 dernières années.**

Si vous possédez de telles photos et que vous désirez les partager en les publiant dans le *Bulletin* spécial du 50e, veuillez contacter et envoyer les photos à Pierre Otis dans la troisième et quatrième semaine de juin 2005 seulement.

Merci à l'avance

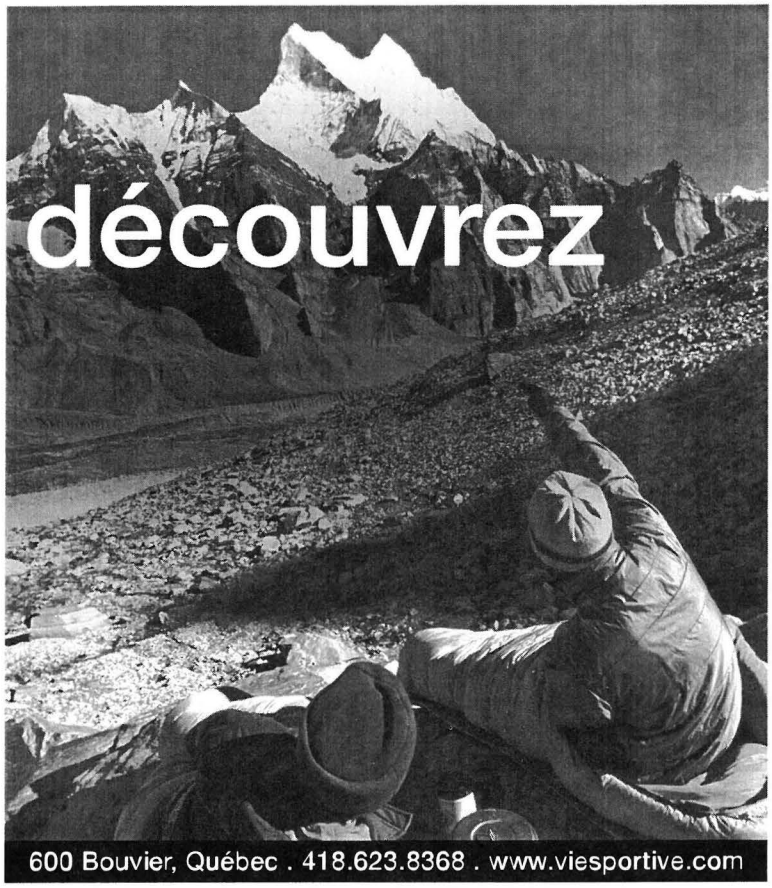
Banquet du 50e anniversaire du COQ

17 septembre 2005

Activité à ne pas manquer : cocktail suivi d'un banquet en soirée au Manoir Montmorency. Environ 175 personnes pourront participer à cette magnifique soirée et partager un moment d'histoire du loisir ornithologique au Québec. Cet événement sera l'occasion d'entendre quelques courtes allocutions de circonstance et permettra un maximum d'échanges entres les participants. **Plusieurs prix de présence seront attribués.**

Inscrivez-vous sans tarder pour nous faciliter la tâche.

L'annonce officielle et le coupon d'inscription sont en encart dans ce Bulletin.





Nikon *Monarch*
Excellent rapport qualité prix

Lentille 8 X 42 DCF / 10 X 42 DCF
Mise au point minimal à 2,5 mètres
Poids : 610 g

25$
de rabais sur tous les modèles de jumelles Nikon en magasin d'une valeur de plus de 250$.

La Vie Sportive
Acheter moins, acheter mieux.

ArvinMeritor. **Systèmes Véhicules Commerciaux**

Martin Leclerc
Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel **514.217.8875**
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com

Desjardins **Valeurs mobilières Desjardins**

Daniel Denis
Conseiller en placement

Anick Sergerie
Assistante administrative

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie. Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le club sur la Ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent. Merci à ces personnes d'avoir appelé de août à novembre 2004.

Daniel Villeneuve, Gilles Carreau, Roger et François Dion, Simon Bégin, Lorraine Plante, Sylvain Gosselin, Jean Hardy, Peter Lane, Gaétan Paquette, Christine Jacques, Ernest Masson, Pierre Gascons, Daniel Campeau, Marc-André Brochu, Pierre Daris, Serge Richard, Robert Morin, Daniel Houx, Louise Marier, Louis Messely, Lise Lévesque, Fabienne Paré, Olivier Barden, Jacques Lachance, Maurice Raymond, Arne Rasmussen, Marcel Duquette, Jean Laporte, Robert Noël, Claire Potvin, Lina Boudreault, Gérard Cyr, Claude Deschenes, Gaétan Lord, Denis Chalifour, Jean Chateauvert, Charles Vachon, Danielle Boutin, Édith Baril, Karl Gauvreau, Aubert Tremblay, Daniel Villeneuve, Louis Belleau, Patricia Rinfret, Dany Cloutier, Jean Bernier, Hélène Gauthier, Marie Laflamme, Jean Breton, Marie Prévost, Sylvie Pagé, Élianne Sauvé, Nancy Talbot, Serge Cloutier, Marcel Savard, Pierre Otis, Reine Bourassa, Jocelyne Simard, Vincent Thériault-Proulx, Mylène Caron, Yvon Hamel, André Couture, Michel Dorion, Brendan Prévost, Nicole Labbé, Réjean Paquette, Claude Simard, Anne Saint-Jean, Richard Smith, Guy Perreault, Philippe Baudet, Lise Langevin, Éric Razurel, Diane Labarre, Mathieu Rousseau-Gagnon, Ronald Lepage, Linda Vimette, Jean-François Rousseau, Martine Blain, Claude Dufour, Paul Caron, Robin Gingras, Marie Proulx, Claire Potvin, Guy Lemelin, André Tremblay, Daniel Poussin, Michel Robert, Pierre Berthiaume, Louis Petit.

Marquis Lachance

Les activités SAISONNIÈRES

Avis

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux: les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!! En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le covoiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la Ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Pour toute autre information concernant les activités spéciales, consultez notre site Internet au www.coq.qc.ca

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour des nouveaux. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens. Un petit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Maurice Raymond au 661-4043.



Canard mandarin (Robert Morin)

SAMEDI, 18 JUIN

Parc des Grands-Jardins

Une journée toute spéciale sous le thème de l'ornithologie nous attend au parc des Grands-Jardins. Les responsables du parc et des représentants du COQ vous accueilleront pour vous permettre de découvrir cette belle région et ses habitats particuliers. Notez que l'accès sera gratuit ce samedi pour les membres du Club, en présentant votre carte de membre. Plusieurs belles observations du côté des nicheurs sont à prévoir.

Bienvenue à tous!

Resp. : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 5 h 30 aux Galeries de la Canardière, ou 6 h 45 aux Galeries de Baie-Saint-Paul (du côté du fleuve)

SAMEDI, 18 JUIN

Kiosque du COQ

Événement spécial

Le Domaine Maizerets fête son 300e anniversaire.

Le Club des ornithologues de Québec ainsi que plusieurs clubs reliés aux sciences de la nature seront présents.

Pour information, s'adresser au Domaine Maizerets.

DIMANCHE, 19 JUIN 2005

Île Bizard et Montérégie

Nous sommes invités à une activité conjointe COQ/COL (Club d'Ornithologie de Longueuil). Au menu : l'Île Bizard et une tournée à Maple Grove, aux étangs de Saint-Thimothé, de Saint-Étienne, au barrage de Beauharnois et de Sainte-Martine. Possibilité d'une visite surprise, si un oiseau rare est mentionné.

Réservé au membres

Resp. : Maurice Raymond, 661-4043. Courriel : maurice_raymond@hotmail.com
Guide : Gilles Ethier. Courriel : gillesethier@videotron.ca
Rendez-vous : 7 h 30 au Parc régional de Longueuil

SAMEDI, 9 JUILLET

Recensement des oiseaux nicheurs de la Réserve du cap Tourmente

« C'est le temps des vacances » (air connu)... mais c'est aussi le temps de prendre le pouls de la nidification de nos « ti-pits ». Quoi de mieux que la Réserve du cap Tourmente comme baromètre? Une activité pleine de découvertes et de surprises. Possibilité de débuter au lever du jour pour le Râle jaune et le Bruant de Nelson, entre autres. Venez en grand nombre, la réserve est immense et les espèces nombreuses.

Réservé aux membres

Resp. : Pierre Otis, 651-5417

Rendez-vous : 6 h 30 à la barrière de la réserve

SAMEDI, 20 AOÛT

Cap Tourmente

Juste avant le retour des vacances, venez faire une belle randonnée au cap Tourmente pour ce début de la migration d'automne.

Réservé aux membres

Resp. : Jean Chateauvert, 663-4239

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière

SAMEDI, 27 AOÛT

Saint-Vallier - Montmagny

Deux excellents sites pour l'observation des oiseaux de rivage. En cette période de l'année, vous aurez de bonnes chances de voir une bonne variété de limicoles. Les bottes de caoutchouc sont de rigueur. L'heure du rendez-vous est choisie en fonction de la marée. Le meilleur temps pour l'observation ornithologique sur les battures est trois heures avant la marée haute.

Bienvenue à tous!

Resp. : Gaétan Lord, 654-0596. Courriel : gaetanlord33@hotmail.com

Rendez-vous : 7 h à la halte routière de Saint-Vallier sur la route 132, près de la rivière Boyer

SAMEDI ET DIMANCHE, 3 ET 4 SEPTEMBRE

Côte-Nord - Banc de Portneuf

Un incontournable. Une plage à perte de vue, des bécasseaux en bon nombre, des labbes et autres oiseaux marins sont au programme. De plus, au gîte, Joachim et Camille vous attendent avec leur accueil, leur sourire et leur déjeuner légendaires.

Réservation obligatoire (maximum de 14 personnes pour le gîte La Nichée). Donc, premier arrivé, premier servi et cela dès la réception de votre *Bulletin.*

Resp.: Guy Lemelin, 835-5363. Courriel : lemg_hawk@hotmail.com

Rendez-vous : samedi à 9 h au restaurant Le Cèdre à Baie-Sainte-Catherine

MERCREDI 7 SEPTEMBRE

Social ornitho

C'est le jour des retrouvailles après l'été, les voyages, les découvertes... Un 5 à 7 enjoué vous attend à l'Oeuforie Resto-bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2e feu de circulation). Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande LeSieur, 667-1503

SAMEDI, 10 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

La migration bat son plein. Anatidés, oiseaux de proie (dont les dernières Petites Buses de la saison) et passereaux agrémenteront votre journée.

Réservé aux membres

Resp.: Claude Simard, 656-0878

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière

ENTRE LUNDI 12 SEPTEMBRE ET VENDREDI 17 SEPTEMBRE

« Journée flottante »
Écoute nocturne de migrateurs à Sainte-Foy

En cette période de pointe de la migration, la nuit est loin d'être silencieuse. Grives, parulines, bruants et compagnie seront assurément entendus en grand nombre, car la soirée s'annonçant la plus intensive pour la migration des oiseaux sera celle choisie pour notre excursion. La date précise sera annoncée la veille sur la Ligne rouge (660-9089).

Réservé aux membres

Resp.: Olivier Barden, 659-1696

Rendez-vous : 20 h au stationnement de Place Saint-Louis-de-France, angle chemin Saint-Louis et route de l'Église à Sainte-Foy

SAMEDI, 17 SEPTEMBRE

Banquet du 50e

Annonce et coupon d'inscription en encart dans ce *Bulletin.*

SAMEDI, 17 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

Début de matinée au marais de la Grande ferme et au marais des Graves et poursuite de la recherche de rapaces et de passereaux migrateurs au cap Tourmente.

Réservé aux membres

Resp.: Louis Messely, 840-3668

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

En cette période de l'année, les couleurs offrent, avant l'arrivée de l'hiver, un spectacle unique. De plus, les oies sont de nouveau parmi nous. Belle occasion aussi de voir votre premier « royal » de l'automne.

Réservé aux membres

Resp.: Ronald Lepage, 628-6426

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière

VENDREDI, 30 SEPTEMBRE

Sujet: Récit de voyage dans l'Ouest canadien

Conférenciers: Jean-Guy Picard, Guy Lemelin, Donald McCutcheon

Un périple de 13 500 km de routes à travers des paysages étonnants. Pendant près d'un mois, ils ont parcouru l'Ouest canadien afin de voir sa faune, sa flore et quelques attraits touristiques qui font sa renommée....

Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Le prix d'entrée est de 3 $ pour les membres et de 5 $ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Ouvert à tous!

SAMEDI, 1ER OCTOBRE

Marais du lac Noir et Rivière-Ouelle

Voici une sortie conjointe (COQ/ Club Merle Bleu de L'Islet-Sud) qui saura vous plaire. Plusieurs habitats seront visités : marais, champs et fleuve. Habillez-vous chaudement et apportez votre lunch.

De Québec, prendre l'autoroute 20 jusqu'à Saint-Jean-Port-Joli, ensuite prendre la route 204 Sud vers Saint-Pamphile. Le marais est situé à environ 20 km de l'autoroute 20, sur la route 204

Demande d'adhésion

NOM: _____ PRÉNOM: _____

RUE: _____ TÉLÉPHONE : _____

VILLE: _____ NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : _____

CODE POSTAL: _____ _____

CHOIX D'ABONNEMENT	PÉRIODE	COTISATIONS INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au *Bulletin ornithologique.*	1 an	1 + 19 $: 20 $	2 + 26 $: 28 $
	2 ans	2+ 36 $: 38 $	3 + 50 $: 53 $
2. Je désire m'abonner au *Bulletin ornithologique* seulement.	1 an	19 $	27 $
	2 ans	36 $	51 $

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à:
Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7



Place au spectacle!

Les 22 parcs nationaux du Québec vous convient à des rencontres mémorables au cœur de décors naturels enchanteurs. Des centaines d'espèces d'oiseaux vous séduiront par leurs chants et leurs costumes hauts en couleur! Ces prestations intimistes sont à l'affiche toute l'année dans les plus beaux territoires naturels protégés du Québec.

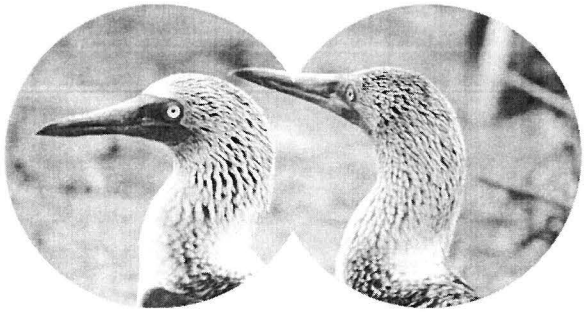
Planifiez vos sorties en visitant le **www.parcsquebec.com**, où vous trouverez la liste des espèces à découvrir ainsi que les activités offertes.

Pour information et réservations: 1 800 665-6527

RÉSEAU Sépaq

Parcs Québec
Pour que le spectacle continue

Jumelles
lunettes de repérage



Pour tous vos besoins :
jumelles, lunettes de repérage, caméras 35 mm ou numériques.

Le plus grand choix au Québec et en Mauricie

gosselin
passionnés d'images

Sainte-Foy
Place de la Cité
2600, boul. Laurier
(418) 656-6309

Trois-Rivières
3748, boul. des Forges
(819) 376-9191

Les membres du Club des ornithologues de Québec fréquentent l'île aux Basques depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île et la protéger, devenez nos partenaires dès aujourd'hui en devenant membres de la Société Provancher.

La Société Provancher
4740, boul. Wilfrid-Hamel
Bureau 130
Québec (Québec)
Téléphone : (418) 877-6541
Télécopieur : (418) 877-6579

Membre individuel: 20 $
Carte familiale: 25 $
Membre corporatif: 50$

www.provancher.qc.ca

sud, du côté Est (à environ 1 h 20 du pont de Québec).

Bienvenue à tous!

Resp. : Jean-Guy Chouinard, 356-2703. Courriel : jgchouinard@globetrotter.net

Rendez-vous : 7 h 30 aux marais du lac Noir

MERCREDI 5 OCTOBRE

Social ornitho

Avec l'automne, les migrateurs nous apportent de belles surprises. Le 5 à 7 du COQ vous donne l'occasion de raconter vos expériences ornithologiques. Le rendez-vous est à l'Oeuforie Resto-bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2e feu de circulation). Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande LeSieur, 667-1503

VENDREDI AU LUNDI, 7-8-9-10 OCTOBRE

Île aux Basques

Les saisons changent, mais l'île, elle, ne change pas. Elle est toujours aussi agréable. Venez passer un bon moment en toute tranquillité parmi les oiseaux forestiers et marins. Réservation obligatoire (premier arrivé, premier servi, et cela dès la réception de votre *Bulletin*).

Réservé aux membres

Attention! Un dépôt est demandé lors de la réservation.

Pour informations et réservations : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)

VENDREDI, 21 OCTOBRE

Conférence : « La Bernache résidente, une nouvelle venue »

Sujet: Précisions et observations intéressantes sur la Bernache résidente.

Conférencier : Jean Rodrigue, Service canadien de la Faune

Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec

Le prix d'entrée est de 3 $ pour les membres et de 5 $ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

MERCREDI 2 NOVEMBRE

Social ornitho

Venez participer à une rencontre stimulante et joyeuse où l'enthousiasme est au menu. Le rendez-vous du 5 à 7 est à l'Oeuforie Resto-bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2e feu de circulation). Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande LeSieur, 667-1503

VENDREDI, 11 NOVEMBRE

Voir l'encadré au bas de la page.

VENDREDI, 2 DÉCEMBRE

Conférence :
« Les oiseaux de la Désolation »

Sujet: récit de voyage aux îles Kerguelen pour des travaux de doctorat portant sur les oiseaux pélagiques.

Conférencier: Emmanuel Milot, étudiant au doctorat en biologie à l'Université Laval.

Rendez-vous à 19 h 30 au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Le prix d'entrée est de 3 $ pour les membres et de 5 $ pour les non-membres.
Gratuit pour les 12 ans et moins.

Ouvert à tous!

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :	Réception des articles le 1er mai
Parution de septembre :	**Réception des articles le 15 juillet** ←
Parution de décembre :	Réception des articles le 1er novembre
Parution de mars :	Réception des articles le 1er février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes.
Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction

CONFÉRENCE

VENDREDI, 11 NOVEMBRE

2e conférence spéciale dans le cadre du 50e anniversaire du COQ en collaboration avec L'Institut Canadien de Québec.
Titre: à confirmer.

Conférencier: Monsieur **André Cyr**, professeur de biologie à l'Université de Sherbrooke et **spécialiste en ornithologie pour l'émission 1-888-OISEAUX présentée à Radio-Canada**. En plus de ses nombreuses recherches, il est très impliqué dans le domaine de l'ornithologie.

Rendez-vous à 19 h 30, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, au 350, rue Saint-Joseph Est, Québec.

Le prix d'entrée est de 4 $ pour les membres et de 6 $ pour les non-membres.
Gratuit pour les 12 ans et moins.

Ouvert à tous. Venez en grand nombre !

Résumés d'excursions et de conférences

Recensement du cap Tourmente

5 février 2005

Le recensement des oiseaux hivernants sur la Réserve nationale de faune du cap Tourmente s'est tenu cette année le samedi 5 février par une merveilleuse journée printanière. Quelle superbe journée ensoleillée! La température aux environs de +2°C, le soleil éclatant, la neige blanche aveuglante, la neige et la glace qui fondent ont créé une belle atmosphère de joie, de belles discussions, d'espièglerie et même une chaleur... humaine plus accentuée que lorsqu'il fait un gros -20°C et que les dents vous claquent, que la neige « crisse » sous vos pas et que vos manteaux craquent.

Côté oiseaux, le nombre d'espèces observées, 27, est un peu supérieur à la moyenne de 25, et le nombre d'oiseaux, 387, de beaucoup inférieur à la moyenne qui est de 457 individus. Mais le fait le plus important et significatif est la qualité des observations qui a été tout simplement exceptionnelle. Vingt et un participants (nombre un peu au-dessus de la moyenne de 17 personnes), divisés en trois groupes, ont couvert la presque totalité de la réserve et tous se sont délectés de belles observations dans ce milieu enchanteur.

Le total de 7 Chouettes lapones, 3 Grands-ducs d'Amérique, 1 Buse pattue, 2 Grands Pics, 1 Pic à ventre roux et 4 Becs-croisés bifasciés (rares cet hiver!) ont été les moments les plus délectables du recensement. Notons le Grand-duc qui s'est laissé admirer et photographier ainsi que les deux autres qui se sont fait surprendre à se câliner. N'est-ce pas merveilleux?

Quant à moi, je retiens aussi un autre moment de réel plaisir : c'est le dîner à la forge où j'ai pris le temps de regarder chaque personne. Tous avaient un grand sourire accroché au visage, et on partageait les observations du matin, les anecdotes des uns, les histoires des autres, la satisfaction palpable de chacun et l'accueil chaleureux des bénévoles Michèle et Jean-Roch. C'est dans ces moments que je me dis que je suis heureux de faire partie d'une belle organisation comme le COQ, où le partage des connaissances et les belles relations humaines nous font grandir.

Un sincère merci à tous les participants : Jean Boissonault, Micheline Boissonault, Claudine Bélanger, Carmen Hallé, Marc Pettigrew, Thérèse Pettigrew, André Couture, René Michaud, Marie Laflamme, Mademoiselle Claude Simard, George Auger, Gaétan Lord, Jean-Luc Deslandes, Norbert Lacroix, Gyslaine Lévesque, Diane Labarre, Christine Jacques, Gaétan Paquet, Arne Rasmussen et Ronald Lepage.

Pierre Otis



Quelques participants du recensement (Claude Simard)



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Bilan de la première activité du 50e anniversaire du COQ

Conférence spéciale du 8 avril 2005

La conférence présentée le 8 avril dernier par Monsieur Jean Léveillé, auteur des livres *Les oiseaux et l'amour* et *Les oiseaux gourmands*, fut un succès.

Cent quinze personnes ont assisté à cette conférence riche en poésie et en humour. Un auditoire conquis, attentif et avide d'en apprendre davantage sur le comportement amoureux des oiseaux.

Merci à L'Institut Canadien de Québec pour sa précieuse collaboration.

Merci à tous ceux et celles qui m'ont secondé pour la réalisation de cette soirée.

Merci à tous ceux qui ont assisté à cette conférence. Je vous invite à nouveau à l'automne à la reprise de nos conférences mensuelles au Domaine de Maizerets, et n'oubliez pas notre 2e conférence dans le cadre des activités du 50e anniversaire du COQ. Elle sera présentée vendredi le 11 novembre 2005 par Monsieur André Cyr, à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

Passez un bel été... avec beaucoup d'oiseaux à observer.

Lise Lévesque





Photos : Jocelyne Simard

Lotbinière

9 avril 2005

En ce beau samedi ensoleillé, ce sont une trentaine d'observateurs qui sont venus unir leurs efforts pour trouver les nouveaux arrivants. Un total de 53 espèces ont été répertoriées dont voici les plus notables :



Grand Pic (Daniel Houx)

Chutes de Sainte-Croix : un couple de Grand Pics perché sur un chicot mort, bien en vue; des milliers d'Oies des neiges, dont la première Bernache de Hutchins de la journée (nous en verrons au moins 2 autres plus tard); et enfin les espèces communes de barboteurs.

Rang Saint-Eustache : Perdrix choukar (échappée), Buse pattue, Busard Saint-Martin, Junco ardoisé et Bruant hudsonien.

Leclercville (rang Saint-François et forêt) : Urubu à tête rouge (2), Épervier de Cooper, Cormoran à aigrettes (4 en vol au-dessus de la forêt), Bruant fauve (ma plus belle observation à vie de cette espèce) – je l'ai imploré de passer par ma cour !–, Roselin pourpré (bien en couleur et en voix), et Moucherolle phébi.

Leclercville (fleuve) : Pygargue à tête blanche immature (3e année avec son front et sa gorge blanchâtres et son masque foncé), Fuligule milouinan, Harle couronné, Canard branchu, et Bernache de Hutchins (2).

Pointe au Platon : Pygargue à tête blanche adulte, Moucherolle phébi, et Busard Saint-Martin en pariade.

Note : La Bernache de Hutchins semble préférer la compagnie des oies à celle des bernaches. L'an dernier, nous l'avions observée à Leclercville, parmi une cinquantaine d'oies. Des trois vues aujourd'hui, deux étaient avec des oies et une seule était « parmi » des bernaches alors qu'elle pataugeait dans l'eau, mais à une certaine distance des bernaches les plus rapprochées. Alors que j'écris ces lignes, des vols d'oies passent au-dessus du fleuve et j'ai observé, il y a quelques minutes, une « Hutchins » dans un voilier d'une vingtaine d'Oie des neiges. Est-ce l'une de celles observées à Sainte-Croix ou à Leclercville hier???

Laval Roy



Les observations ORNITHOLOGIQUES

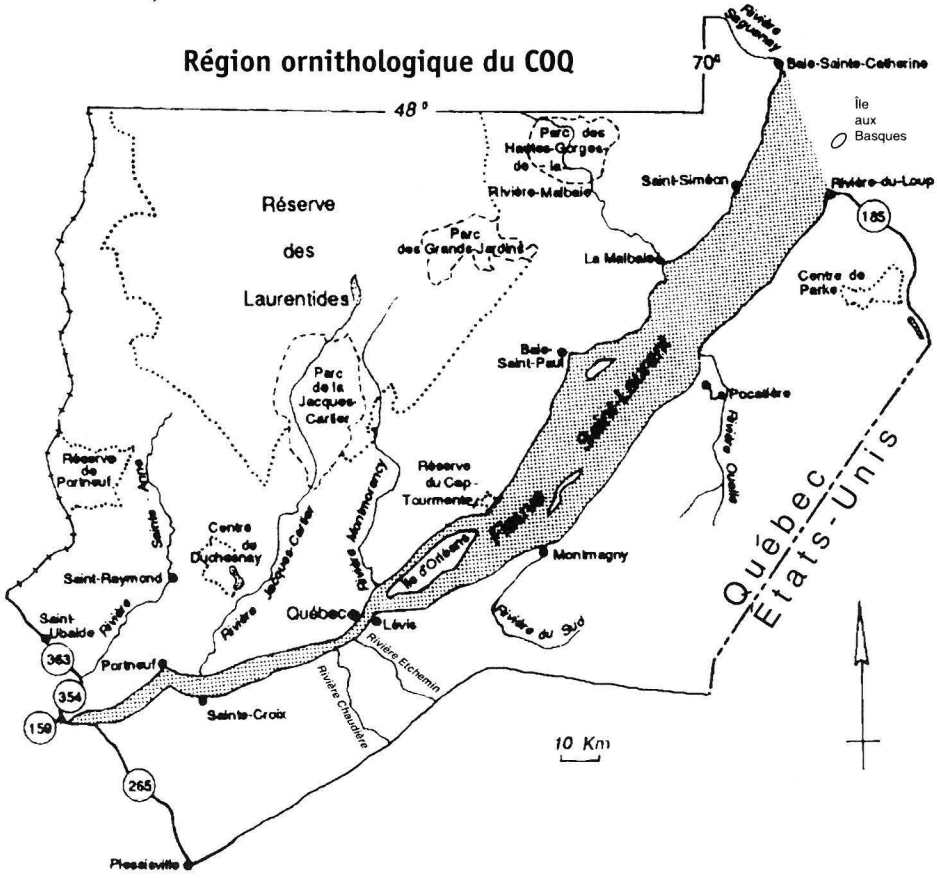
Les observations de la chronique « OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES » proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique « Observations ornithologiques » de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique « Les Observations saisonnières » qui paraît dans chaque numéro de la revue *Québec Oiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes :



Comment lire les statistiques sur les espèces ?

À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex. : Lévis (Pointe-de-la-Martinière).

2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 2000). Il faut remplir un feuillet par jour.

3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. de 17 h 30 à 18 h 15).

4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.

5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (√) l'espèce.

6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.

7- Mettre « Note » à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.

8- On peut utiliser le code « sp. » pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp. signifie qu'on est sûr qu'il s'agisse d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)

9- Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.

10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois :

Club des ornithologues de Québec
A/S Jacques Lachance
Domaine Maizerets
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître dans chaque *Bulletin* la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observation. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Hiver 2004-2005 | décembre, janvier et février

Lorsque j'ai commencé à observer sérieusement les oiseaux, au début des années 1990, jamais je n'aurais cru qu'il était possible de dénombrer autant d'espèces en hiver, à travers la froidure, la neige et la glace. Les 119 espèces observées en décembre, janvier et février sont la preuve que se réserver quelques sorties en cette saison vaut la peine, et que des raretés peuvent toujours être découvertes.

Côté température, l'hiver fut dans les moyennes. Les faits marquants ont été les pluies de décembre, la petite vague de froid de janvier et le temps étonnamment doux et ensoleillé de la première moitié de février. Les glaces ont envahi le fleuve à partir de la mi-décembre, laissant le temps aux avicoureurs de cocher quelques oiseaux marins tardifs.

Parmi les espèces intéressantes, citons la fameuse Paruline polyglotte de Saint-Joseph-de-la-Rive qui s'est attardée jusqu'au début de décembre, constituant ainsi une première mention hivernale au Québec. Mentionnons également les quelques Faucons gerfauts et Pics à ventre roux, les Solitaires de Townsend et une bonne variété de bruants tardifs. Mais le clou de l'hiver est certes l'invasion de Chouettes lapones qui a fait les délices de la communauté ornithologique québécoise.

Au moment où vous lirez ces lignes, le temps chaud sera déjà installé et les espèces nicheuses seront probablement en pleine activité. Profitez de la belle saison pour découvrir des sites près de chez vous dont vous n'avez peut-être pas encore soupçonné le potentiel ornithologique! Il n'est parfois pas nécessaire d'aller bien loin pour faire de belles sorties. Et surtout, n'oubliez pas de remplir vos feuillets. L'effort en vaut la peine.

Bonnes observations!
Gaétan Lord, comité des observations

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisent des feuillets à imprimer pour nous communiquer leurs observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs !

Et finalement, plusieurs personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de leurs feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les « retardataires » indéfiniment!

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au Naturaliste (3085, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite. Une autre possibilité : postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683, rue des Pélicans, Lévis, Qc, G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires d'accélérer la réception de leurs feuillets de quelques jours, ce qui peut faire la différence entre «juste à temps» ou «désolé, trop tard!».

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les « Observations ». Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares ; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de feuillets	186	136	103	425
Nombre de mentions	2 024	1 171	1 046	4 241
Nombre moyen mentions/feuillet	10,9	8,6	10,3	10,0

Plongeon catmarin : N = 5 (5,0,0)
Bien qu'on l'ait observé à St-Romuald, Lévis, Berthier-sur-Mer et Rivière-Ouelle, il ne s'est pas attardé outre-mesure, si bien qu'il n'a pas été revu passé le 4 décembre.

Plongeon huard : N = 11 (11,0,0)
Départ hâtif pour lui aussi. Toutes les mentions se sont concentrées entre le 1er et le 5 décembre. Par la suite, plus moyen de le voir.

Grèbe à bec bigarré : N = 2 (2,0,0)
Deux feuillets, l'un signé par O. Barden, l'autre par G. Lord, font état d'un oiseau observé le 9 décembre à Sillery.

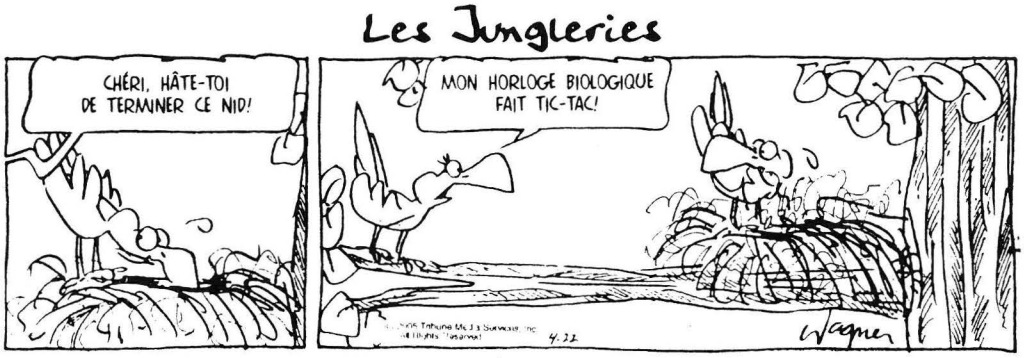
Grèbe esclavon : N = 1 (1,0,0)
S. Bégin et L. Plante sont les seuls chanceux à l'avoir repéré alors qu'ils effectuaient une tournée à St-Romuald le 4 décembre. Notons que l'espèce n'avait pas été recensée dans la région en hiver depuis 1999-2000.

Grèbe jougris : N = 3 (3,0,0)
Lévis, Berthier-sur-Mer et Sainte-Pétronille sont les endroits où on l'a vu. La dernière mention provient d'ailleurs de la pointe ouest de l'Île d'Orléans, lieu où G. Cyr apercevait un individu le 5 décembre.

Grand Héron : N = 5 (5,0,0)
Deux mentions provenant de Les Saules et de Beauport, en date du 19 décembre, laissent croire qu'au moins deux individus se sont attardés dans la région cet hiver. Malheureusement, ni l'un ni l'autre n'ont été observés par la suite.

Les anatidés
Observations par ordre décroissant des mentions

Espèce	N (D,J,F)	Dernière mention	Site	Observateurs
Canard noir	92 (62,20,10)	Présence d'hivernants		
Canard colvert	88 (63,20,5)	Présence d'hivernants		
Grand Harle	53 (45,5,3)	Présence d'hivernants		
Garrot à œil d'or	51 (41,4,6)	Présence d'hivernants		
Bernache du Canada	28 (26,2,0)	8-01	La Malbaie	J. Lachance
Harle huppé	24 (20,1,3)	Présence d'hivernants	dans Charlevoix	
Fuligule milouinan	18 (14,2,2)	Présence d'hivernants	dans Charlevoix	
Garrot d'Islande	16 (8,3,5)	Présence d'hivernants	dans Charlevoix	
Oie des neiges	13 (13,0,0)	12-12	Lévis	J. Lachance, G. Cyr
Eider à duvet	11 (11,0,0)	29-12	Baie-Ste-Catherine	O. Barden et al.
Harelde kakawi	10 (10,0,0)	9-12	Sillery	O. Barden, G. Lord
Hybride colvert X noir	9 (4,3,2)			
Harle couronné*	8 (8,0,0)	15-12	Québec	J.-F. Rousseau
Canard pilet	7 (7,0,0)	5-12	Montmagny	J. Lachance
		5-12	Pont de l'I. d'Orléans	G. Cyr
Sarcelle d'hiver	7 (7,0,0)	12-12	Lévis	J. Lachance
Petit Fuligule	7 (7,0,0)	5-12	Berthier-sur-Mer	J. Lachance
		5-12	Sainte-Pétronille	G. Cyr
Petit Garrot	7 (4,1,2)	Présence d'hivernants	dans Charlevoix	
Canard d'Amérique	4 (4,0,0)	21-12	Beauport	J.-F. Rousseau
Macreuse noire	4 (4,0,0)	5-12	St-Romuald	R. Gingras
Canard chipeau	3 (3,0,0)	9-12	Sillery	G. Lord
Macreuse à front blanc	2 (2,0,0)	6-12	Lévis	J. Lachance
Fuligules sp. (Petits et milouinans)	2 (2,0,0)			
Fuligule à collier	1 (1,0,0)	3-12	Leclercville	G. Cyr
Arlequin plongeur*	1 (1,0,0)	18-12	St-Siméon	J.-F. Ouellet



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Quelques nombres importants

Espèce	Date	Nombre	Site	Observateurs
Canard colvert	18-01	530	Beauport	D. Houx
Harle huppé	20-02	450	Baie-Ste-Catherine	S. Rioux et al.
Eider à duvet	4-12	330	Rivière-Ouelle	M. Raymond, P. Lane
Grand Harle	13-02	160	Baie-St-Paul	O. Barden, P. Gagnier
Fuligule milouinan	25-02	71	Baie-Ste-Catherine	G. Cyr, A. Rasmussen

Harle couronné: le Faucon pèlerin du port de Québec est probablement celui qui a clôturé la saison pour cette espèce. En effet, le 15 décembre, sous les yeux de J.-F. Rousseau, l'agile rapace semblait bien décidé à manger du harle et n'a pas hésité à foncer à deux reprises sur une femelle qui s'en est tirée en plongeant sous l'eau. Mais qui sait ce que le faucon a fait lorsque Jean-François a eu le dos tourné ? En tout cas, le harle n'a jamais été revu... le pèlerin... oui !

Arlequin plongeur: parions que J.-F. Ouellet se gavait des nombreux Garrots d'Islande présents dans la baie de St-Siméon et qu'il ne s'attendait pas du tout à voir surgir une femelle de cette jolie espèce !

Pygargue à tête blanche : N = 24 (16,5,3)
Cap Tourmente, Pointe-au-Platon, Deschaillons, La Pocatière, Saint-Romuald, Pont-Rouge, Deschambault, Baie-St-Paul, Sainte-Foy, La Malbaie... on l'a observé dans tous les coins du territoire.

Épervier brun : N = 16 (6,9,1)

Épervier de Cooper : N = 14 (8,4,2)
Au moins deux individus (adulte et immature) fréquentaient depuis l'automne la pointe de Maizerets à cheval sur Beauport et Québec. Ceux-ci auront été rapportés à quelques reprises tout au long de l'hiver. D'autres observations ont aussi été réalisées au Domaine Maizerets ainsi qu'au Mélézin de Beauport, et pourraient aussi traiter des mêmes « Coopers ». Finalement, Lévis, Charlesbourg et St-Gervais ont également été visités par le gros épervier, de plus en plus souvent observé chez nous, et ce, même en hiver.

Autour des palombes : N = 11 (3,5,3)
On en avait observé deux fois plus l'hiver dernier. Les onze mentions reçues sont par contre plus près de la moyenne des derniers hivers. La provenance des observations est variée et les observateurs ravis.

Buse à queue rousse : N = 14 (10,2,2)
Le 5 décembre 2004 à St-Charles-de-Bellechasse, S. Rhéaume et J. Marcoux partagent un croquis et une description probantes d'une B. à queue rousse de forme pâle qu'ils observent : « Si je n'avais pas vu le style de vol de cet individu, je l'aurais peut-être pris pour un harfang tellement il était blanc! » (S. R.). Suit une description complète de la buse, de laquelle on peut retenir la blancheur générale de l'oiseau sur lequel les seules marques foncées qui se distinguaient bien étaient au bout des doigts. Il s'agit d'un immature, donc pas de roux dans la queue. Les marques habituelles de la B. à queue rousse (ceinture, virgule au poignet et bord d'attaque des ailes) étaient présentes mais de façon plus estompées. Les observateurs notent aussi du brun pâle à la joue et enfin, la queue qui n'était barrée qu'à son extrémité. S'agirait-il d'une Krider's?

Cette race pâle de la B. à queue rousse qui habite les prairies du centre du continent est assurément un bel oiseau, et est extrêmement rare (sinon absente) dans la province. La prudence est de mise, car on pourrait facilement confondre la race avec d'éventuelles B. à queue rousse de l'est leucistiques ou partiellement albinos.

Buse pattue : N = 12 (7,4,1)
Le nombre de buses hivernantes (B. pattue et B. à queue rousse) n'a pas semblé particulièrement élevé cet hiver comme en fait foi le petit nombre de mentions en plein cœur de l'hiver.

Crécerelle d'Amérique : N = 1 (1,0,0)
Un représentant du plus petit de nos faucons était spécialement tardif le 18 décembre à Montmagny (J. Lachance, Y. Bernier).


Buse à queue rousse (Daniel Houx)

Faucon émérillon : N = 12 (3,5,4)
Quelques Faucons émérillons ont hiverné en ville. Toutes les observations proviennent de Lévis ou de la région immédiate de Québec. Selon les notes des observateurs, moineau et même Tourterelle triste figurent parmi les proies du petit chasseur de la banlieue.

Faucon gerfaut : N = 9 (3,4,2)
Cinq des 9 observations rapportent un F. gerfaut de forme grise à La Pocatière. Les observations y sont bien distribuées tout au long de l'hiver, à partir du 10 décembre (S. Bégin, L. Plante) jusqu'au 27 février (C. Auchu et C. Girard). Le ou les faucons utilisaient comme terrain de chasse les étangs de décantation municipaux. D'autres (tous de forme grise ou sombre) ont aussi été notés à Rivière-Ouelle, St-Romuald, St-Nicolas et finalement dans le port de Québec.

Faucon pèlerin : N = 13 (9,2,2)
La majorité des observations provient des agglomérations urbaines de Lévis ou de Québec où un couple (au moins) a encore hiverné. Une autre observation intéressante provient de St-Joseph-de-la-Rive le 12 février où O. Barden et P. Gagnier observent un adulte qu'ils croient être une femelle.

Perdrix grise : N = 12 (8,3,1)
À retenir particulièrement un groupe de 10 P. grises découvertes à Rivière-Ouelle le 18 décembre par C. Auchu et C. Girard.

Gélinotte huppée : N = 45 (12,14,19)
Observée à de nombreuses reprises à l'hiver 2005, l'une d'elle visita le poste d'alimentation de R. Gingras et J. Forgues le 1er janvier à St-Léon-de-Standon.

Tétras du Canada : N = 5 (0,1,4)
Les observation proviennent toutes de la Forêt Montmorency.

Foulque d'Amérique : N = 1 (1,0,0)
Une foulque retardataire était toujours à Ste-Foy le 9 décembre (O. Barden). Des foulques tardives sont maintenant rapportées sur le territoire du COQ tous les hivers depuis 5 ans, une situation plutôt rarissime auparavant.

Bécasseau violet : N = 3 (1,1,1)
L'hiver, c'est toujours Baie-Ste-Catherine et nulle part ailleurs.

Bécassine de Wilson : N = 11 (3,6,2)
Les 2 sites d'hivernage connus (Beauport et La Pocatière) auront probablement été les seuls où l'on a rapporté des bécassines hivernantes au Québec cet hiver. On parle d'au moins 3 bécassines aux résurgences du Mélézin de Beauport et/ou du vignoble Bourg-Royal (J.-F. Rousseau et al.) et d'au moins 2 à la résurgence de la montagne Thibouthot à La Pocatière (C. Auchu, C. Girard).

Goéland à bec cerclé : N = 40 (39,1,0)
La dernière observation de l'hiver 2005 provient de La Malbaie alors que L. Messely et J. Goulet y comptent 5 individus le 4 janvier.

Goéland argenté : N = 69 (61,2,6)

Goéland arctique : N = 77 (52,11,14)
Figure parmi les proies du Faucon gerfaut aux étangs de décantation à La Pocatière (C. Auchu et C. Girard).

Goéland bourgmestre : N = 24 (19,1,4)

Goéland marin : N = 91 (68,12,11)

Mouette tridactyle : N = 1 (1,0,0)
O. Barden est le seul à rapporter l'espèce cet hiver; c'était le 4 décembre à Rivière-Ouelle.

Guillemot à miroir : N = 13 (5,3,5)
Y avait-il moins d'observateurs dans Charlevoix cet hiver ou vraiment moins d'oiseaux? Les groupes des Laridés et des Alcidés semblent en avoir souffert. Le nombre de mentions est généralement bas et aucune espèce exceptionnelle n'a été signalée.

Pigeon biset : N = 144 (70,41,33)
Aussi tard que le 18 décembre à La Pocatière, C. Girard et C. Auchu documentent la nidification d'un pigeon dans les structures du collège. À la mi-décembre, les observateurs croient bien avoir observé un juvénile encore dépendant de ces parents pour l'alimentation. Ils notent ensuite :
« Selon les données de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*, le Pigeon biset niche généralement du mois de mai au mois d'août. Cependant, si la nourriture est disponible en permanence et en quantité (ex. : grandes villes, ports céréaliers), il peut mener ses nichées à terme même en plein hiver. Dans le cas de La Pocatière, l'étalement urbain est faible et les installations portuaires absentes. Mais, en revanche, la présence de l'Institut de technologie agro-alimentaire et de son centre équestre semble pouvoir fournir aux pigeons la nourriture dont ils ont besoin pour nicher jusqu'en décembre » (C. G.).

Tourterelle triste : N = 179 (83,56,40)
C. Auchu et C. Girard en ont vus 115 à La Pocatière le 5 février.

Petit-duc maculé
Le 13 décembre, Pierre Darisse aurait observé un Petit-duc maculé à travers les fenêtres de l'édifice Marly à Sainte-Foy. L'oiseau était posé dans la neige tout près des fenêtres et s'est envolé dès qu'il a vu des gens s'approcher. Malheureusement, en raison de la brièveté de l'observation, la description inscrite sur le feuillet est incomplète et se limite à la couleur grisâtre de l'oiseau et à l'aspect de « grand-duc en plus petit ». Même s'il a niché à Sillery en 1977, il n'existe que 6 mentions de Petit-duc maculé au cours des 20 dernières années dans la grande région de Québec, la dernière remontant à juin 1990 à Saint-Isidore, en Beauce. Toutes ont été effectuées entre mars et juillet, aucune en hiver. Il est donc primordial qu'une mention aussi exceptionnelle que celle de décembre dernier à Sainte-Foy soit appuyée, sinon par une photo probante, du moins par une description détaillée éliminant toute possibilité de confusion avec un autre strigidé de taille comparable, tel une nyctale.

Grand-duc d'Amérique : N = 26 (8,12,6)
C'est le plus grand nombre de mentions depuis au moins 10 ans. Le 4 janvier, au cap Tourmente, Pierre Darisse est témoin d'une scène pour le moins inusitée. Près de la mangeoire no 5, il observe au sol un grand-duc tenant dans ses serres une Chouette lapone. Il ne dit pas ce qu'il est advenu par la suite, mais on peut s'imaginer le festin. D'autre part, le 16 février, à Boischatel, J.-F. Rousseau et G. Perreault voient surgir de nulle part un grand-duc au moment même où Jean-François fait du « pishing » pour attirer les mésanges. L'oiseau est allé se percher à découvert dans un conifère.

Harfang des neiges : N = 36 (18,8,10)
Un hiver dans la moyenne pour notre emblème aviaire. Le 2 février, à La Pocatière, C. Girard voit 3 corneilles poursuivre un harfang en vol. Lorsque ce dernier se pose

au sol, les corneilles se mettent à « sautiller autour de lui comme des grosses puces ».

Chouette épervière : N = 3 (1,0,2)
Les 3 mentions font état de 3 oiseaux. La première se rapporte à un individu d'abord découvert en novembre et observé le 3 décembre par O. Barden, P. Lane et M. Raymond. La deuxième chouette est repérée loin dans un champ de Cap-Santé le 20 février par S. Bégin, L. Plante et A. Gagnon. La dernière est découverte à Saint-Alexandre-de-Kamouraska le 25 février par C. Girard et C. Auchu.

Chouette rayée : N = 10 (2,4,4)
La Chouette rayée peut chasser en plein jour, comme en témoignent les observations effectuées par J.-F. Rousseau et G. Lord, respectivement le 9 décembre sur la rue Nobel à Beauport et le 8 janvier au parc de l'Escarpement à Québec.

Chouette lapone : N = 63 (17,27,19)
Les invasions de Chouettes lapones se produisent selon un cycle de 5 ans environ. On pouvait donc espérer en avoir une cette année, puisque la dernière remontait à 2000-2001 alors que 62 mentions avaient été enregistrées. Cet hiver, notre chouette « cendrée » a fait courir toute la communauté ornithologique du Québec et de nombreux reportages écrits et télévisés ont contribué à faire connaître cet événement au grand public. Comme d'habitude, la rive sud du Saint-Laurent à l'est de Québec n'a presque pas été touchée par l'invasion. L'estuaire du fleuve semble constituer une barrière dans la migration de la Chouette lapone vers l'est, ce qui explique peut-être l'extraordinaire concentration notée par J.-P. Ouellet et M. Lafleur le 5 février à l'île aux Coudres, lors d'une tournée en auto. Ils comptent alors pas moins de 67 individus entre 10 h et midi par une journée douce, calme et nuageuse. Vous aurez deviné qu'il s'agit d'un record, l'ancien faisant état de 17 oiseaux au cap Tourmente en décembre 1983.

Hibou moyen-duc : N = 2 (1,1,0)
Un individu est d'abord découvert par P. Lane au cap Tourmente le 19 décembre. Puis, le 8 janvier, J. Lachance nous rapporte un autre témoignage des possibilités de confusion entre cette espèce et le Hibou des marais. Alors qu'il roule le matin vers Saint-Joachim, il repère dans un champ un oiseau de la taille d'une corneille perché au sommet d'un petit arbre. Il jette un coup d'œil aux jumelles et conclut qu'il s'agit probablement d'un Hibou des marais par la posture et l'habitat. Au moment où il installe son téléscope, l'oiseau s'envole et il ne peut alors qu'observer le vol léger, le dessous pâle des ailes, la tache noire au poignet et la zone chamois à la base des primaires. L'oiseau semblait plutôt grisâtre, mais il faisait encore sombre à ce moment. Lorsqu'il revient sur le site au crépuscule, il retrouve le hibou en vol, puis posé sur un piquet de clôture. Surprise! C'est finalement un Hibou moyen-duc! Ce dernier tenait ses aigrettes plus ouvertes que d'habitude. Morale de cette histoire : les apparences peuvent être trompeuses. La plus grande prudence est donc de mise lorsqu'on observe un hibou du genre *Asio* survoler un champ.

Hibou des marais : N = 6 (6,0,0)
Cette espèce s'est encore attardée dans la baie de Beauport en décembre. Les autres mentions nous parviennent de Saint-Jean-Port-Joli, de La Pocatière et du cap Tourmente.

Nyctale de Tengmalm : N = 12 (4,2,6)
Sept des 12 mentions se rapportent à l'individu trouvé le 16 janvier par P. Lane et J. Labrecque sur leur terrain du lac Écho. Il sera revu régulièrement tout le reste de l'hiver. Au moins 3 autres oiseaux sont observés : d'abord, un individu est découvert à la pointe de Maizerets par R. Gingras le 4 décembre; un autre est vu au cap Tourmente par M. Robert, C. Simard et J. Brisson le 28 décembre; enfin, un oiseau est repéré grâce aux sittelles le 7 février à Armagh par S. Bégin et G. Lord.

Petite Nyctale : N = 5 (0,2,3)
Le secteur du lac Écho est décidément propice aux nyctales. P. Lane et J. Labrecque entendent chez eux une Petite Nyctale chanter le 14 janvier et l'observent 9 jours plus tard en compagnie d'une Nyctale de Tengmalm! J. Lachance déniche une autre Petite Nyctale à Saint-Étienne-de-Lauzon le 4 février. Finalement, R. Lepage et A. Rasmussen réussissent l'exploit de repérer 2 individus au cap Tourmente le 26 février.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 2 (0,2,0)
Un oiseau a encore passé la majeure partie de l'hiver dans le secteur de la rivière Lorette (quartier Les Saules).


Grand-duc d'Amérique (Pierre Darisse)

Pic à ventre roux : N = 22 (8,11,3)
Cela faisait longtemps que cette espèce convoitée avait été signalée en hiver sur notre territoire. Mais il ne faut pas s'y tromper! Toutes ces mentions ne concernent que 3 mâles, bien que ce soit déjà beaucoup! D'abord, un individu a passé tout l'hiver au poste d'alimentation de G. Paquet et C. Jacques à Cap-Santé. Ce dernier avait été découvert le 13 novembre. Un autre oiseau a fréquenté le réseau de mangeoires du cap Tourmente, faisant les délices de nombreux observateurs. Enfin, P. Paradis et C. Simard repèrent l'un de ces beaux pics le 7 février à Saint-Augustin-de-Desmaures.

Pic mineur : N = 155 (60,51,44)

Pic chevelu : N = 162 (60,57,45)

Pic à dos rayé : N = 10 (0,7,3)
Pour un troisième hiver consécutif, le Pic à dos rayé supplante son petit cousin à dos noir. Pas plus d'un oiseau à la fois.

Pic à dos noir : N = 2 (2,0,0)
Un maigre, un très maigre hiver! Seulement 2 mentions, on n'avait pas vu cela depuis au moins 10 ans.

Pic flamboyant : N = 4 (3,0,1)
Chaque année, quelques pics de cette espèce migratrice essaient d'hiverner chez nous, habituellement sans grand succès. Cependant, celui noté aux mangeoires de P. Darisse à Sainte-Foy le 19 février y est probablement parvenu.

Grand Pic : N = 28 (8,12,8)

Pie-grièche grise : N = 53 (22,20,11)
Une autre très bonne saison pour cette espèce. Le 30 décembre, au cap Tourmente, J. Lachance observe une pie-grièche capturer une Sittelle à poitrine blanche tandis que C. Auchu et C. Girard en voient une autre se saisir d'un petit mammifère (possiblement une musaraigne) qu'elle coince ensuite dans la fourche d'une branche.

Mésangeai du Canada : N = 16 (2,4,10)
Plusieurs ornithologues attendent février et ses jours plus longs avant de s'aventurer dans la forêt boréale. Un maximum de 5 individus sont dénombrés au camp Mercier par F. et R. Dion le 2 février.

Geai bleu : N = 150 (59,45,46)

Corneille d'Amérique : N = 175 (76,50,49)

Grand Corbeau : N = 154 (61,44,49)

Alouette hausse-col : N = 11 (5,3,3)
R. Gingras compte 27 alouettes le 26 février à Saint-Lambert. Cet endroit est réputé pour accueillir des alouettes tout au long de l'hiver.

Mésange à tête noire : N = 281 (110,95,76)

Mésange à tête brune : N = 15 (1,5,9)
L'excursion du COQ du 27 février à la Forêt Montmorency, guidée par M. Raymond, fut particulièrement productive puisque 19 oiseaux y ont été dénombrés.

Mésange bicolore : N = 11 (9,1,1)
Au moins 3 oiseaux ont visité notre territoire. La plupart des mentions concernent l'individu qui a fréquenté le Domaine Maizerets tout l'hiver et qui venait volontiers manger dans les mains d'observateurs parfois surpris de voir cette drôle de mésange. Les 2 autres oiseaux ont été trouvés par J. Lachance, le premier à Montmagny le 5 décembre, l'autre à Beaumont le 28 du même mois.

Sittelle à poitrine rousse : N = 96 (32,30,34)
Retour à la normale pour cette espèce après un hiver 2004 particulièrement faste de 191 mentions.

Sitelle à poitrine blanche : N = 139 (54,46,39)
Autre retour à la normale après le faible hiver 2003-04 (seulement 59 mentions).

Grimpereau brun : N = 21 (10,6,5)
Il fut très peu noté cet hiver, la moyenne des cinq hivers précédents se situant aux environs de 40 mentions.

Troglodyte mignon : N = 3 (2,1,0)
Le cap Tourmente a produit les trois mentions, entre le 21 décembre et le 9 janvier par O. Barden et al., J. Lachance et G. Lord. Chacune d'elles concernait un seul « troglo » vu à proximité d'un ruisseau dégagé.

Roitelet à couronne dorée : N = 19 (2,6,11)
Un maximum de 15 de ces roitelets a été atteint au cap Tourmente le 24 février par R. Lepage.

Roitelet à couronne rubis : N = 1 (1,0,0)
Rare en hiver, mais de plus en plus régulier, il a été mentionné pour un troisième hiver consécutif. Cette fois, c'est D. Labarre qui identifie un oiseau dans la lisière sud du boisé du Domaine Maizerets, le 4 décembre. Et ce n'est pas tout : le même oiseau (probablement) s'y trouvait encore le 18 décembre comme le rapporte L. Langevin.

Solitaire de Townsend : N = 2 (0,0,2)
Plusieurs oiseaux ont été rapportés au Québec cet hiver. Notre région aura participé à la récolte avec des mentions à deux sites. Un premier individu a été repéré en vol alors qu'il croisait la route de J. Bernier et S. Lapeyre à Baie-St-Paul, le 26 janvier. L'arrêt fut payant, car les deux observateurs ont retrouvé l'oiseau perché et constaté qu'il s'agissait d'un Solitaire de Townsend!

Quelques jours plus tard, le 12 février, un oiseau était trouvé à Beauport (sect. Montmorency), par J.-M. Giroux. Il a fréquenté assiduement les environs du 2545 avenue Royale jusqu'à la fin du mois (et même plus...). De nombreux observateurs ont pu l'admirer à loisir.

Grive solitaire : N = 1 (0,1,0)
Cet hiver, elle fut moins commune que le Solitaire de Townsend! La seule grive rapportée passa en vol devant l'automobile de J. Lachance en pleine ville de Lévis, le 12 janvier. Après un rapide demi-tour, il observa l'oiseau de près, perché dans un if. Nous en sommes donc à six hivers consécutifs de présence pour la grive solitaire.

Merle d'Amérique : N = 28 (8,11,9)
Un petit hiver pour lui, semblable à celui de 2001-2002. Aucun nombre important n'a été signalé.

Moqueur polyglotte : N = 2 (1,0,1)
Un premier oiseau fut découvert à Québec (Limoilou) le 27 décembre par D. Toussaint et R. Vanasse dans un quartier résidentiel. Le second fréquentait le même habitat, mais à Montmagny, et fut repéré par S. Bégin le 9 février. Un troisième individu aurait fréquenté le secteur est de Lévis (fides S. Bégin).

Étourneau sansonnet : N = 194 (88,59,47)
Leur nombre a été évalué à 1 500 par G.

Cyr à l'élevage bovin de la rue des Érables à St-Lambert, le 19 février.

Jaseur boréal : N = 50 (19,24,7)
Ce bel oiseau fut présent de façon assez régulière dans notre territoire au cours de l'hiver, mais en nombres plus modestes que lors des grandes invasions. Les maximums rapportés sont respectivement 500 Jaseurs boréaux à St-Philémon le 28 décembre (R. Gingras), et 235 à La Pocatière le 12 janvier (C. Auchu, C. Girard).

Jaseur d'Amérique : N = 17 (8,3,6)
Après un bon hiver 2003-2004, on aurait pu s'attendre à une quasi absence du Jaseur d'Amérique, mais il fut tout de même assez présent. Plusieurs groupes de 10, 20, 30 et même 65 individus (La Pocatière le 16 décembre, C. Girard) ont été signalés.

Paruline à croupion jaune : N = 1 (1,0,0)
La seule représentante de son espèce (une paruline immature) se nourrissait dans un saule à proximité du juvénat de St-Romuald le 5 décembre (J. Lachance).

Paruline polyglotte : N = 3 (3,0,0)
L'oiseau apparu aux mangeoires de G. Desgagnés à St-Joseph-de-la-Rive le 23 novembre y a été rapporté jusqu'au 5 décembre (R. Gingras, J. Forgues, J. Bernier), ce qui devient automatiquement notre date de départ record, l'espèce n'ayant jamais été vue en hiver auparavant. Bien que très furtive, un bon nombre d'observateurs ont pu la voir se faufiler au pied de la grande épinette.

Bruant hudsonien : N = 47 (25,10,12)

Bruant familier : N = 1 (1,0,0)
Ses présences sont encore très inhabituelles en hiver, bien que ce soit sa troisième au cours des quatre derniers hivers. Un adulte a été identifié par R. Lepage à ses mangeoires (Charlesbourg) le 17 décembre, puis il l'a revue le lendemain en compagnie de P. Otis et A. Rasmussen.

Bruant des prés : N = 1 (1,0,0)
Un retardataire était encore présent à proximité de la halte routière de La Pocatière le 3 décembre, au grand plaisir des avicoureurs S. Bégin et L. Plante. Dans son cas aussi, les mentions hivernales ne sont pas monnaie courante.

Bruant fauve : N = 3 (3,0,0)
Un premier fut rapporté à Lévis par les mêmes observateurs, le 4 décembre. Un autre individu a fréquenté le poste d'alimentation du Club de Golf Royal Québec, à Boischatel. D. Houx l'a vu pour la première fois le 14 décembre et il a été revu jusqu'à la période des Fêtes environ.

Bruant chanteur : N = 12 (8,2,2)
Au moins trois oiseaux différents ont été signalés. De La Pocatière proviennent des mentions échelonnées du 1er décembre au 5 février concernant un individu (C. Girard, C. Auchu). Un autre bruant était à Neufchatel le 4 décembre (G. Cyr). Finalement un bruant a hiverné au cap Tourmente (L. Messely et al.).

Bruant des marais : N = 2 (2,0,0)
Décidemment, la récolte de bruants fut bonne cet hiver. Un de ces bruants est trouvé le 2 décembre dans un canal dégagé du Vignoble Bourg-Royal (Charlesbourg) par J.-F. Rousseau. En compagnie de D. Houx, il a probablement revu le même individu le 19 décembre dans la résurgence principale du mélézin de Beauport, à quelques centaines de mètres du site précédent.

Bruant à gorge blanche : N = 19 (7,6,6)
L'ordinateur n'a fourni de mentions que pour deux sites, le lac Écho (Lac-Beauport) et la base de plein air de Ste-Foy, où deux bruants ont hiverné.

Bruant à couronne blanche : N = 9 (5,3,1)
Un immature a fréquenté les mangeoires de G. Cyr à Neufchatel les 4 et 5 décembre puis a disparu. Celui de la base de plein air de Ste-Foy, signalé à partir du 18 décembre (G. Lord, S. Bégin, L. Plante) y était encore le 5 février, en compagnie des B. à gorge blanche mentionnés précédemment.

Junco ardoisé : N = 42 (23,10,9)
Le nombre d'individus hivernant fut sensiblement inférieur à celui des hivers précédents. Un individu portant des barres alaires blanches assez nettes est observé à Ste-Foy le 19 décembre par G. Lord. Avant de conclure à la présence d'un oiseau de la sous-espèce *J. h. aikeni* (White-winged Junco), il note que sa taille et sa coloration étaient semblables à celles des autres individus présents, et que la quantité de blanc aux rectrices semblait normale (plus étendue chez le « Junco à ailes blanches »).

Bruant lapon : N = 12 (7,3,2)
On l'a vu à La Pocatière, Montmagny, Sillery (entendu), St-Lambert et sur l'île aux Grues. La mention de 65 individus à La Pocatière le 19 décembre (C. Girard, C. Auchu) constitue un nouveau nombre record hivernal.

Bruant des neiges : N= 63 (37,15,11)

Cardinal rouge : N = 39 (16,12,11)
Notons les cinq individus dénombrés à Beauport le 30 janvier par J.-F. Rousseau.

Carouge à épaulettes : N = 3 (2,0,1)
Un premier oiseau était à Cap-Rouge le 12 décembre (L. Langevin). Un mâle a été identifié en vol le 18 décembre à Montmagny (J. Lachance) et finalement, un autre mâle est apparu à Ste-Foy le 18 février, suite à la période de temps doux (N. Barden). Possiblement un arrivant hâtif.

Quiscale rouilleux : N = (2,0,0)
Un mâle trouvé lors du recensement de Noël à Cap-Rouge le 19 décembre y a été revu une dizaine de jours plus tard par L. Plante et S. Bégin.

Quiscale bronzé N = 13 (6,1,6)

Vacher à tête brune : N = 6 (1,2,3)
La ferme bovine de la rue des Érables à St-Lambert fut sont site de prédilection.

Durbec des sapins : N = 79 (18,24,37)
Observation inusitée : des Durbecs des sapins tuant un petit rongeur (ou une musaraigne) à coups de becs! Cela s'est produit à Tewkesbury le 18 janvier, vu par M. Côté et V. Michaud et rapporté par L. Messely. Celui-ci émet une hypothèse pour expliquer ce comportement : élimination de la compétition?

Roselin pourpré : N = 13 (3,4,6)
Il était plutôt clairsemé cet hiver, avec un nombre maximum de 7 individus à La Pocatière le 23 février (C. Girard).

Roselin familier : N = 51 (28,14,9)
J.-F. Rousseau en a compté 110 lors du recensement de Noël à Beauport, le 19 décembre.

Bec-croisé bifascié : N = 19 (7,6,6)
Un deuxième hiver consécutif de faible présence.


MÉDIOM
INTERNET
OCTAS
2005
Finaliste
418 À LOUER
Équipe multimédia
talentueuse, dynamique
et créative.
Rapport qualité/prix
sans compromis.
Plusieurs prix à son actif.
Référence disponible sur
demande.
2004
Médiom Internet est nominée comme finaliste au prestigieux concours Les Mercuriades, catégorie Stratégie Internet.
2005
Médiom Internet récidive ... elle est nominée comme finaliste pour le prestigieux concours des Octas, catégorie intranet.
Cette équipe gagnante est à votre disposition, profitez-en!!!
www.mediom.com
418.640.7474 514.940.0937

Bec-croisé des sapins : N = 0
Un troisième hiver consécutif d'absence!

Sizerin flammé : N = 143 (34,54,55)
Ses effectifs étaient plutôt réduits en début d'hiver et ont augmenté par la suite, comme en témoignent des mentions de 160 et 150 individus respectivement à St-Nicolas le 27 février (G. Cyr) et à Lac-Beauport le 11 février (P. Lane, J. Labrecque).

Sizerin blanchâtre : N = 8 (0,3,5)
Avec un peu de persévérance, il était possible d'en dénicher un parmi les Sizerins flammés. Les mentions ne concernent qu'un seul oiseau à la fois.

Tarin des pins : N = 11 (3,2,6)

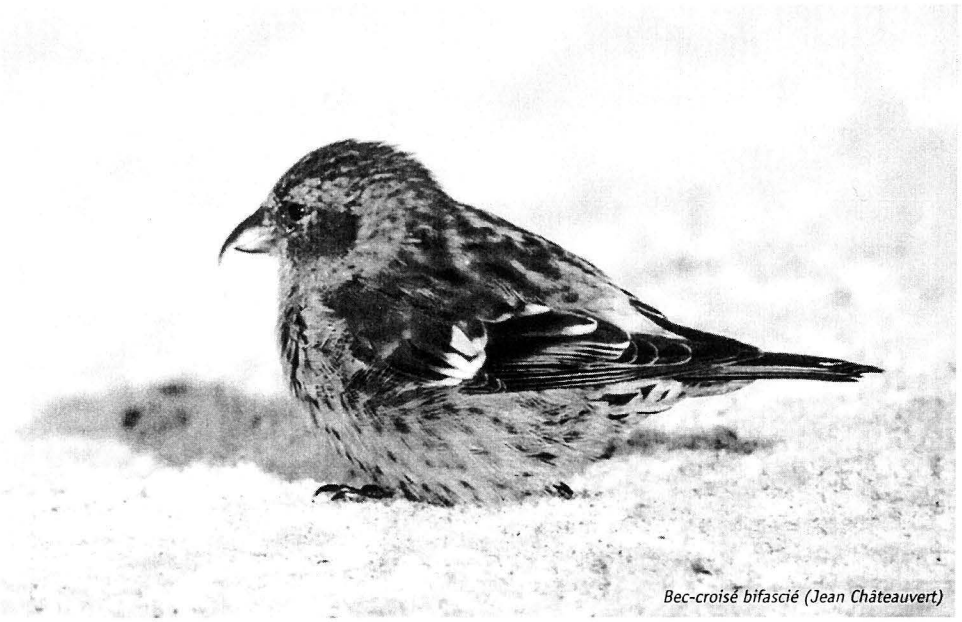
Chardonneret jaune : N = 129 (57,39,33)
Jusqu'à 62 chardonnerets ont été comptés à La Pocatière le 22 décembre par C. Girard.

Gros-bec errant : N = 62 (15,26,21)

Moineau domestique : N = 137 (66,37,34)

Échappés de captivité

Canard mandarin	11 (5,5,1)	Quatrième hivernage réussi pour la vedette de Beauport!



Bec-croisé bifascié (Jean Châteauvert)

Observateurs de l'hiver 2004-2005

Nom	Nbre de feuillets	Cote d'act.
Auchu, Claude	37	83,8
Barden, Nicholas	2	6,0
Barden, Olivier	40	112,3
Bégin, Simon	20	23,8
Belleau, Louis	1	1,8
Bernier, Yvan	2	5,3
Berthiaume, Émilie	3	5,2
Breton, Marie-France	1	2,9
Brisson, Jacques	1	1,9
Brousseau, Pierre	9	8,1
Charrette, Yanick	2	3,7
Chouinard, Jean-Guy	7	13,4
Cloutier, Dany	2	2,0
Comeau, Marc	7	9,3
COQ	6	12,7
Côté, Chantale	1	2,2
Côté, Manon	1	0,9
Côté, Marleine	2	5,8
Cyr, Gérard	31	52,0
Darisse, Pierre	8	9,3
Deschênes, Claude	2	3,1
Dion, François	6	7,6
Dion, Roger	6	7,6
Dussault-Chouinard, Émilie	2	2,7
Dussault-Chouinard, Iris	2	3,1
Dussault, Joanne	5	8,5
Forgues, Jocelyne	7	10,0
Gagnier, Philippe	3	7,9
Gagnon, Anne	1	0,9
Gagnon, François	1	0,9
Gendreau, Benoit	1	2,4
Gingras, Robin	33	39,6
Girard, Christiane	45	105,1
Goulet, Julie	5	9,7
Houx, Daniel	19	27,3
Jacques, Christine	1	2,4
Labarre, Diane	1	1,1
Labrecque, Jacqueline	13	27,9
Lachance, Francine	3	6,4
Lachance, Jacques	45	81,5
Lacroix, Ghislaine	1	0,8
Lacroix, Norbert	2	1,6
Lafleur, Michèle	1	0,9
Lane, Peter	37	85,6
Laporte, Jean	1	1,7
Lavoie, Mario	3	3,2
Léandri-Breton, Don-Jean	1	2,9
Lepage, Catherine	1	2,2
Lepage, Lise	2	1,5
Lepage, Ronald	13	25,0
Lord, Gaétan	24	45,5
Majcen, Zoran	4	3,8
Marcoux, Julie	3	2,1
Marier, Louise	3	3,4
Mead, Harvey	8	9,7
Mercier, André	3	3,6
Messely, Louis	12	22,7
Michaud, Victoire	1	0,9
Morin, Rachel	1	0,7
Morin, Robert	5	4,9
Nadeau, Claude	3	6,1
Otis, Pierre	11	23,3
Ouellet, Jean-François	1	1,2
Ouellet, Jean-Pierre	1	0,9
Paquet, Gaétan	2	5,1
Paradis, Pierre	1	1,4
Perreault, Guy	2	3,9
Plante, Catherine	2	5,1
Plante, Lorraine	13	18,3
Poulin, Renaud	1	2,2
Rasmussen, Arne	8	12,3
Raymond, Maurice	18	46,2
Razurel, Éric	1	3,1
Rhéaume, Serge	3	2,1
Rioux, Sébastien	10	13,7
Robin, Claire	6	7,6
Robert, Michel	5	7,3
Rousseau, Jean-François	20	50,0
Roy, France	1	2,2
Simard, Christine	1	1,9
Simard, Claude	1	1,4
Simard, Jocelyne	4	6,0
Toussaint, Daniel	1	0,9
Vanasse, Rachel	1	0,9
Vézina, Patrick	1	2,7
Villeneuve, Denis	1	0,6

Nombre d'observateurs : 86
Cote moyenne d'activité : 13,57
La cote d'activité se calcule ainsi : (NF x 0,5) + (NM x 0,1) + (NMS x 0,3) où NF = Nombre de feuillets, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées. Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.
Les rédacteurs : Claude Nadeau, Jean-François Rousseau, Gaétan Lord et Jacques Lachance.

AVICOURSE hivernale 2004-2005

Compte-rendu par Jacques Lachance



Jacques Lachance présente le trophée de l'Avicourse 2004-2005

La onzième édition de l'Avicourse hivernale a débuté par une température de circonstance le mercredi 1er décembre, soit des chutes de neige mouillée poussées par un bon « p'tit » vent. Ce n'était pas suffisant pour décourager la plupart des participants, au nombre de 23. Mais l'hiver est vraiment arrivé le 11 décembre avec une tempête laissant 35 cm de neige au sol. Le fleuve a gelé rapidement par la suite et ceux qui avaient tardé à faire provision d'oiseaux aquatiques ont eu de la difficulté à récupérer les espèces manquantes. Nous avons eu droit à deux semaines très froides en janvier, puis à un mois de février exceptionnellement beau, doux au début et sans neige par la suite.

Serez-vous surpris d'apprendre que tous ont inscrit la Chouette lapone à leur liste? Un participant, P. Lane, a même réussi l'exploit d'observer **9** espèces de strigidés; il ne lui manquait plus que le Petit-duc maculé! Les « oiseaux-rares-de-mangeoires » furent peu nombreux (Pic à ventre roux, Mésange bicolore et **Paruline polyglotte**, la seule nouveauté cette année), mais la famille des bruants fut très bien représentée avec 11 espèces. Les deux Solitaires de Townsend de fin d'hiver furent aussi très appréciés. Du côté des grands absents, aucune Macreuse brune n'a été repérée, une première pour l'Avicourse. Pas de Cormoran à aigrettes ni de Bec-croisé des sapins non plus. Au total, **119** espèces ont été identifiées, quatre de moins que lors de l'édition précédente.

Contrairement à l'an dernier, la course au titre s'est faite jusqu'à la fin, le meneur, Olivier Barden, étant suivi d'assez près par un petit peloton. Le trophée a finalement échu à Olivier avec ses **101** espèces, suivi de Simon Bégin à 97 et Jean Bernier à 96. Une belle lutte en perspective pour la prochaine édition!

Bravo et merci à tous les participants. Soyez de retour en décembre prochain!

Les participants et leurs résultats

Olivier Barden (101), Simon Bégin (97), Jean Bernier (96), Nathalie Boucher (76), Jean Chateauvert (41), Gérard Cyr (76), Claude Deschênes (63), Robin Gingras (66), Diane Labarre (52), Jacques Lachance (95), Peter Lane (87), Lise Langevin (59), Jean Laporte (67), Christine Lessard (27), Gaétan Lord (88), Claude Nadeau (60), Pierre Otis (85), Lorraine Plante (91), Arne Rasmussen (85), Maurice Raymond (87), Serge Richard (65), Michel Robert (56), Jocelyne Simard (63).

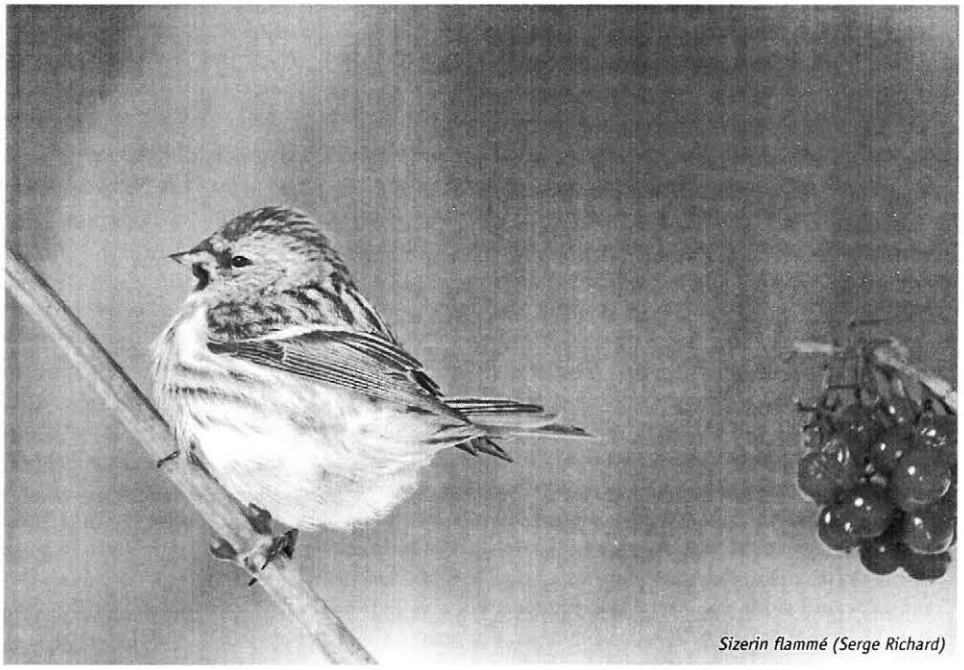
Liste des espèces observées

Le nombre de participants ayant observé l'espèce est indiqué entre parenthèses. Lorsqu'une espèce n'a été notée que par trois personnes ou moins, ce sont leurs initiales que l'on retrouve entre parenthèses. Les espèces rares ou inusitées en hiver sont inscrites en caractères gras.

Plongeon catmarin (5), P. huard (17), Grèbe à bec bigarré (4), Grèbe esclavon (LP, SB), G. jougris (8), Grand Héron (11), Oie des neiges (19), Bernache du Canada (18), **Canard chipeau** (4), **C. d'Amérique** (7), C. noir (23), C. colvert (23), C. pilet (11), Sarcelle d'hiver (14), Fuligule à collier (GC), F. milouinan (16), Petit Fuligule (13), Eider à duvet (13), Macreuse à front blanc (4), M. noire (6), Harelde kakawi (15), Petit Garrot (12), Garrot à œil d'or (21), G. d'Islande (16), Harle couronné (16), Grand Harle (22), H. huppé (21), Pygargue à tête blanche (17), Épervier brun (15), É. de Cooper (18), Autour des palombes (13), Buse à queue rousse (18), Buse pattue (18), Crécerelle d'Amérique (JL), Faucon émerillon (15), **F. gerfaut** (5), F. pèlerin (20), Perdrix grise (17), Gélinotte huppée (18), Tétras du Canada (12), **Foulque d'Amérique** (OB), Bécasseau violet (5), Bécassine de Wilson (13), Goéland à bec cerclé (20), G. argenté (22), G. arctique (20), G. bourgmestre (18), G. marin (22), **Mouette tridactyle** (OB, SR), Guillemot à miroir (18), Pigeon biset (23), Tourterelle triste (23), Grand-duc d'Amérique (18), Harfang des neiges (20), Chouette épervière (7), C. rayée (14), C. lapone (23), **Hibou moyen-duc** (6), H. des marais (9), Nyctale de Tengmalm (14), Petite Nyctale (PL, JL, AR), Martin-pêcheur d'Amérique (10), **Pic à ventre roux** (21), P. mineur (23), P. chevelu (23), P. à dos rayé (10), P. à dos noir (5), P. flamboyant (7), Grand Pic (16), Pie-grièche grise (22), Mésangeai du Canada (19), Geai bleu (23), Corneille d'Amérique (23), Grand Corbeau (23), Alouette hausse-col (14), Mésange à tête noire (23), M. à tête brune (21), **M. bicolore** (22), Sitelle à poitrine rousse (22), S. à poit. blanche (23), Grimpereau brun (14), Troglodyte mignon (4), Roitelet à couronne dorée (16), **R. à couronne rubis**

(DL, LL), Grive solitaire (JL), Merle d'Amérique (18), Solitaire de Townsend (13), Moqueur polyglotte (SB, JL, JB), Étourneau sansonnet (23), Jaseur boréal (20), J. d'Amérique (14), Paruline à croupion jaune (JL), P. polyglotte (15), Bruant familier (PO, AR), B. hudsonien (22), B. des prés (SB, LP), B. fauve (11), B. chanteur (9), B. des marais (NB, JB), B. à gorge blanche (20), B. à couronne blanche (17), Junco ardoisé (19), Bruant lapon (7), B. des neiges (23), Cardinal rouge (21), Carouge à épaulettes (JL, LL), Quiscale rouilleux (SB, LP), Q. bronzé (11), Vacher à tête brune (12), Durbec des sapins (23) Roselin pourpré (9), R. familier (21), Bec-croisé bifascié (10), Sizerin flammé (22), S. blanchâtre (15), Tarin des pins (9), Chardonneret jaune (23), Grosbec errant (22), Moineau domestique (23). **Total : 119 espèces.**

Espèce d'origine captive : Canard mandarin



Sizerin flammé (Serge Richard)

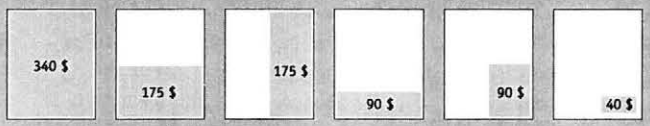
Encouragez nos annonceurs du *Bulletin* !

Chers membres,
Plusieurs annonceurs offrent des rabais sur présentation de la carte de membre du COQ (5 à 10%). La carte de membre du COQ devrait vous suivre partout, car elle pourrait vous faire économiser!

Si vous avez des idées pour de nouveaux annonceurs, n'hésitez pas à nous en faire part. Pour continuer à vous offrir une adhésion à prix raisonnable et une revue de la qualité du *Bulletin ornithologique*, qui ne cesse de s'améliorer, il nous faut pouvoir les financer. Même si l'état de nos finances actuelles est bon, nous sommes en 2005, année de notre 50e anniversaire d'existence, et plusieurs activités nécessiteront le support financier ou logistique de commanditaires et d'annonceurs. Alors si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans le *Bulletin ornithologique*.

$340 pour une pleine page, $175 pour une 1/2 page, $90 pour 1/4 de page et $40 pour une carte d'affaire. Ces prix comprennent la parution de l'annonce dans 4 volumes consécutifs du *Bulletin*.



Pour plus d'information ou nous référer un contact, veuillez communiquer avec Éric Razurel au 822-4124 ou erazurel@videotron.ca

Trucs d'identification 101

Par le biais du *Bulletin ornithologique*, le COQ veut offrir à ses membres une petite chronique de trucs et astuces d'un ornithologue. Nous espérons ici vous donner des trucs qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les guides, des trucs qu'on « prend sur le terrain », au fil d'années de pratique assidue. Nous favoriserons les espèces plus communes, plus accessibles.

Note : munissez-vous de votre guide de terrain préféré en lisant cette rubrique.

V. LES LIMICOLES

Du latin *limus* (vase) et *colere* (habiter), le terme « limicole » s'applique à presque tous les représentants des familles des charadriidés et des scolopacidés. Vous entendrez aussi dire « oiseaux de rivage ». C'est un groupe d'oiseaux fascinant, mais qui se laisse apprivoiser lentement. Leur plumage généralement brun-chamois, leur tempérament nerveux et leur habitat inhospitalier ou difficile d'accès apportent une grande source de défi pour l'ornithologue amateur. Je vous incite tout de go à vous plonger dans votre guide d'identification préféré; notez toutefois que les meilleurs pour les limicoles sont le guide Sibley (le petit ou le gros) et surtout le guide spécialisé *Shorebirds*, de Hayman, Marchant et Prater. Ces oiseaux ont tous l'air pareils? Bon, voyons voir s'il est possible de démêler ça un peu pour les espèces les plus communes.

Les pluviers

Les deux familles mentionnées plus haut réfèrent respectivement aux pluviers, et aux chevaliers et bécasseaux. La première étape à passer est justement de déterminer à quelle famille votre oiseau se rattache; encore-là le « jizz » (comme expliqué dans les chroniques précédentes, tiré de G.I.S., General Impression and Shape) est essentiel : les pluviers ont un bec assez fort et relativement court, l'œil bien marqué - car les pluviers chassent davantage à vue - et les pattes assez fortes. Leur port est dressé, gracieux et leur démarche alterne petites courses et arrêts brusques. Allant même jusqu'à la quête rapide de vers qu'ils tirent du substrat plutôt sableux où ils se tiennent, on croirait les voir imiter un Merle d'Amérique à la recherche de vers sur une pelouse!

Différencier les espèces de pluviers entre elles est relativement aisé : le Pluvier kildir et son double bandeau ne peut être manqué (il est de plus très bruyant), et le rare et pâlot Pluvier siffleur ne peut être confondu avec le Pluvier semipalmé, plus foncé et beaucoup plus commun. Le Pluvier argenté et le Pluvier bronzé sont moins faciles, et pour ce type de détail, je n'ai pas de tuyau à vous offrir (sauf peut-être que vous verrez généralement dans une année 1 Pluvier bronzé pour 200 Pluviers argentés ou plus). Il faut vraiment étudier leur plumage... et leur cri. En effet, à l'opposé de bien des bécasseaux, les pluviers possèdent des cris facilement reconnaissables, ce qui aide beaucoup à l'identification : portez-y attention! Le guide Sibley utilise des onomatopées fort précises.



Bécasseau variable (Daniel Houx)

On retrouve dans la famille des scolopacidés des bécasseaux, bécassins, bécasses, bécassines... de quoi en perdre son latin. Historiquement, les deux derniers sont plus connus, car il s'agit d'espèces nicheuses dans le sud du Québec que les chasseurs recherchent. Il n'y a pourtant qu'un seul espèce de bécasse et un espèce de bécassine au Québec, alors qu'on y compte 4 espèces de chevaliers et au moins 12 espèces de bécasseaux. C'est que ces derniers, à l'exception d'une seule espèce (le Chevalier grivelé), sont des migrateurs de longue distance, hivernant dans les Antilles et en Amérique du Sud et nichant dans le Grand Nord, dans la toundra. Nous ne voyons donc la plupart d'entre eux qu'en migration. À ce sujet, il faut retenir que la migration printanière est beaucoup plus discrète que la migration automnale, alors qu'en plus de migrer dans notre secteur du continent, les espèces sont multipliées par leurs petits de l'année, les juvéniles, qui passent généralement en une deuxième vague, plus tard que les parents.

Les chevaliers

Grossièrement, les chevaliers sont des limicoles sveltes, aux longues pattes, au long cou et au long bec. Ils utilisent ces caractères pour fouiller la vase à la recherche d'invertébrés, souvent dans quelques centimètres d'eau, plus rarement avec l'eau au poitrail. On voit même exceptionnellement un Grand Chevalier nager sur une courte distance! Alors que le Petit et le Grand Chevalier sont pratiquement semblables outre leur taille, le Chevalier grivelé et le Chevalier solitaire n'ont qu'une ressemblance superficielle – et vocale. Deux trucs pour les « chevaliers à pattes jaunes » : un Petit peut parfois passer pour un Grand, mais quand vous avez un Grand devant vous, on ne peut se tromper; aussi, alors que le Petit a un cri de 1 ou 2 notes, le Grand n'utilise jamais moins de 3 notes répétées. Quant à l'autre paire, le Chevalier solitaire est un oiseau de petits étangs, de trous d'eau isolés (d'où son nom), alors que le Chevalier grivelé fréquente plutôt les ruisseaux et rivières, et les bords de lacs. Son habitude de remuer l'arrière du corps lui a longtemps valu le nom de « branlequeue ». Il est le seul chevalier nicheur dans la plaine du Saint-Laurent.

Les bécasseaux

Du côté des bécasseaux, la chose se complique. Personnellement, ils demeurent mon mouton noir. Les guides précités sont essentiels, mais aussi il faut aimer défier la marée, le vent du large et parfois les accès difficiles à la batture, car on ne les voit principalement qu'en migration, le long du fleuve. À l'opposé des chevaliers, ils ont un cou et des pattes courtes, et sont généralement plus rondelets. Les plus petits sont à peine plus gros qu'un bruant.

Pour vous aider à identifier les bécasseaux, je vous offre un petit tableau comparatif, qui se concentre principalement sur les renseignements non disponibles dans les guides.

Espèce	Abondance *	Saison	Habitat	Critère majeur
B. semipalmé	Abondant	Fin mai; mi-juillet à début octobre	Battures diverses	Très grégaire
B. minuscule	Très commun	Fin mai; mi-juillet à début septembre	Battures herbeuses, étangs	Solitaire, pattes jaunes
B. à croupion blanc	Commun	Août à novembre	Battures diverses	Croupion blanc
B. de Baird	Peu fréquent	Août et septembre	Platiers rocheux, gravelleux	Chamois
B. à poitrine cendrée	Assez commun	Août à novembre	Battures herbeuses, marais	Gros, pattes jaunes
B. variable	Assez commun	Fin août à mi-novembre	Battures diverses	Long bec courbé
B. sanderling	Assez commun	Août à novembre	Plages, platiers	Blanc et noir
B. maubèche	Peu fréquent	Fin août à début septembre	Plages, platiers	Rondelet, gris uniforme
B. violet	Peu fréquent	Octobre à décembre	Pointes rocheuses	Foncé
Bécassin roux	Assez commun	Fin mai à début juin; août et sept.	Battures vaseuses	Bec de bécassine
Tournepierre à collier	Assez commun	Août à mi-octobre	Platiers, rochers	UNIQUE !

* Sur le territoire du COQ

Ce tableau résume l'essentiel. J'ajouterai peut-être que le cri du B. à croupion blanc, très aigü (cri de souris), est probablement le seul à être assez distinctif pour un débutant. Autrement, l'étude attentive des guides est essentielle. Le « jizz » est par contre moins utile ici que pour les rapaces, par exemple.

Un télescope est vraiment essentiel afin de bien observer les limicoles. Il faut aussi apprendre à être discret; s'installer et laisser les oiseaux s'approcher de nous, comme à la marée montante par exemple. Ne pas faire de gestes brusques, et songer aussi à la l'angle du soleil pour une bonne observation.

Pour aller à leur recherche, je suggère les battures de Saint-Vallier, de Montmagny et de La Pocatière – Rivière-Ouelle sur la rive sud, l'île aux Coudres et Beauport (à ce dernier site tard en saison, car plus tôt, il y a trop de monde...) sur la rive nord. Près de Québec, le marais Provancher et les marais du cap Tourmente en procurent parfois quelques-uns. De plus en plus, on les cherche aussi dans les champs labourés l'automne, ceux dans lesquels on n'a pas épandu de purin... Hors du territoire du COQ, Baie-du-Febvre est une bonne destination, autant au printemps qu'au début de l'automne, particulièrement dans le marais « SARCEL » si le niveau d'eau est bas. Le marais de Cacouna, près de Rivière-du-Loup, est indéniablement un des meilleurs endroits au Québec, tout comme le banc de Portneuf (Côte-Nord, en aval des Escoumins).

Louis Messely

IMPORTANT

Site des oiseaux rares : les règles du jeu

La tenue à jour du site des oiseaux rares constitue une tâche considérable. Dans le texte qui suit, l'AQGO veut clarifier les règles du jeu afin de faciliter la tâche de la personne responsable du site et d'aider les utilisateurs du site à comprendre ce qu'ils peuvent s'attendre à y trouver.

L'AQGO maintient un site Internet destiné à l'affichage des renseignements sur les observations récentes d'oiseaux rares dans le but d'aider les amateurs d'oiseaux qui souhaitent les voir à le faire avec tout le respect requis.

Le site inclut, bien en évidence, un lien menant au texte du code d'éthique de l'AQGO. Il est primordial que tous les observateurs en prennent connaissance et le mettent en application.

La personne qui est responsable du site est le juge ultime des mentions qui doivent être affichées. Deux aviseurs qu'elle peut consulter quand elle le juge utile sont nommés par l'AQGO. Les décisions prises par la personne responsable le sont au meilleur de sa connaissance, en tenant compte d'une vision globale, et doivent être respectées par tous les utilisateurs du site. Par « oiseaux rares » on entend :

1. Toute espèce qui n'est pas listée sur le feuillet d'observation quotidienne de l'AQGO.
2. Certaines espèces figurant sur le feuillet mais dont moins de dix présences sont généralement signalées par année.
3. Certains oiseaux observés loin de leur aire québécoise habituelle, selon la disponibilité et le bon jugement de la personne responsable.
4. Certains oiseaux observés à des moments de l'année où il sont habituellement absents, selon la disponibilité et le bon jugement de la personne responsable.
5. Les sous-espèces étrangères quand elles peuvent être identifiées de façon fiable.
6. Les hybrides infréquents.
7. Les exotiques infréquents en liberté. 8. Au jugement de la personne responsable, les autres espèces particulièrement recherchées lorsque les chances de revoir l'individu signalé sont bonnes.

Une liste d'espèces est dressée pour faciliter l'application de ces critères. Elle apparaît au bas du présent texte.

Compte tenu de la raison d'être du site, aucune mention n'est affichée sans une localisation précise de l'observation.

Seulement les observations signalées directement à la personne responsable du site et celles qui le sont via Ornitho-Qc sont affichées. Toute personne qui signale une espèce peut être interrogée au sujet des critères distinctifs observés.

Les mentions sont affichées par catégories (codes de couleur) et par ordre alphabétique dans chaque catégorie. Un crédit est donné aux personnes qui signalent un oiseau pour la première fois et une brève localisation est fournie. Par la suite, la présence de l'oiseau est brièvement confirmée sans crédit chaque journée où l'oiseau est revu au même endroit et une nouvelle localisation est fournie s'il se déplace.

Dans le cas des raretés connues pour fréquenter les mêmes emplacements tous les ans, seule une première observation sera affichée pour mentionner le retour à l'emplacement.

Les mentions sont supprimées quand il est jugé que l'oiseau n'est plus vu, généralement quand sa présence n'a pas été confirmée depuis dix jours.

Les mises à jour se font selon la disponibilité de la personne responsable. Une autre personne peut assurer la relève en cas d'absence prolongée.

Des photos peuvent être affichées lorsque la personne responsable a la disponibilité pour le faire, ou des URL menant directement aux photos pertinentes peuvent être intégrés aux mentions. Mais il n'est pas possible d'afficher toutes les photos reçues, et les URL menant à une collection de photos disparates ou à la page d'accueil d'un site personnel ne sont pas inclus. Une photo soumise pour affichage ne doit contenir que le nom du photographe et le symbole ©.

Le site présente une synthèse des observations correspondant aux conditions établies ici. Il ne remplace pas les guides de sites d'observation, les atlas routiers ni les forums ornithologiques. Les observateurs sont invités à utiliser le forum Ornitho-Qc pour s'informer davantage sur les observations signalées ou pour diffuser des renseignements plus détaillés.

La personne qui maintient le site n'a pas pour fonction de répondre à des questions relatives aux oiseaux et n'a généralement pas le temps de le faire. Ceux et celles qui souhaitent des réponses sont invités, après consultation des sources d'information disponibles, à poser plutôt leurs questions via le forum Ornitho-Qc.

- Responsable du site : Louise Simard
- Aviseurs désignés : Pierre Bannon et Michel Bertrand
- Texte agréé par le conseil d'administration de l'AQGO 12 mars 2005.

Les espèces exceptionnelles

Les espèces les moins souvent signalées au Québec et, bien entendu, toute espèce signalée pour la première fois.

Aigrette garzette
Albatros à nez jaune
Barge à queue noire
Barge rousse
Bec-en-ciseaux noir
Bécasseau à col roux
Bécasseau à queue pointue
Bergeronnette grise
Bihoreau violacé
Bruant à couronne dorée
Bruant à gorge noire
Bruant de Henslow
Bruant de Smith
Bruant noir et blanc
Buse de Swainson
Cardinal à tête noire
Chevalier aboyeur
Chevêche des terriers
Choucas des tours
Colibri roux
Courlis cendré
Cygne trompette
Dendrocygne à ventre noir
Dendrocygne fauve
Eider de Steller
Engoulevent de Caroline
Foulque macroule
Frégate superbe
Fuligule morillon
Geai de Steller
Goéland à manteau ardoisé
Goéland de Californie
Goéland de Thayer
Goéland leucophée
Grèbe à cou noir
Grive litorne
Grive mauvis
Grue cendrée
Guifette leucoptère
Guillemot à cou blanc
Guillemot à long bec
Hirondelle à front brun
Huîtrier d'Amérique
Ibis à face blanche
Ibis blanc
Lagopède alpin
Merle noir
Merlebleu azuré
Milan à queue fourchue
Milan du Mississippi
Moucherolle vermillon
Moucherolle vert
Mouette rosée
Oie à bec court
Oie des moissons
Oriole de Bullock
Oriole masqué
Paruline à gorge jaune
Paruline de Kirtland
Paruline de Swainson
Paruline grise
Paruline orangée
Passerin nonpareil
Pélican brun
Pie d'Amérique
Pigeon à queue barrée
Pinson du Nord
Plongeon à bec blanc
Pluvier doré
Pluvier grand-gravelot
Quiscale de Brewer
Râle élégant
Râle gris
Roselin à tête grise
Sarcelle cannelle
Sterne caugek
Sterne fuligineuse
Sterne hansel
Tangara orangé
Tantale d'Amérique
Tarin des aulnes
Tohi à queue verte
Tohi tacheté
Tourterelle à ailes blanches
Tourterelle turque
Tyran à gorge cendrée
Tyran à longue queue
Tyran des savanes
Tyran mélancolique
Vanneau huppé
Viréo de Cassin
Viréo jaune-verdâtre

Les espèces inusitées

Présences récurrentes au fil des ans, mais non signalées certaines années

Aigrette bleue
Aigrette tricolore
Avocette d'Amérique
Bécasseau cocorli
Bernache nonnette
Bruant à face noire
Bruant à joues marron
Effraie des clochers
Goéland cendré
Grive à collier
Guiraca bleu
Moucherolle à ventre roux
Mouette blanche
Oriole des vergers
Paruline à ailes bleues
Paruline à capuchon
Paruline des prés
Paruline du Kentucky
Paruline hochequeue
Paruline polyglotte
Paruline vermivore
Pélican d'Amérique
Pie-grièche migratrice
Sarcelle d'été
Solitaire de Townsend
Sterne de Forster
Sturnelle de l'Ouest
Talève violacée
Tangara à tête rouge
Tangara vermillon
Traquet motteux
Tyran de l'Ouest
Urubu noir
Viréo aux yeux blancs

Espèces rares

Espèces signalées chaque année mais peu souvent. D'autres « raretés », selon la région ou la période de l'année, peuvent être affichées.

Aigrette neigeuse
Barge marbrée
Bec-croisé des sapins
Bécasseau d'Alaska
Bécasseau roussâtre
Bécassin à long bec
Bruant des plaines
Canard siffleur
Carouge à tête jaune
Chevalier semipalmé
Combattant varié
Coulicou à bec jaune
Cygne siffleur
Cygne tuberculé
Dickcissel d'Amérique
Eider à tête grise
Faucon gerfaut
Fuligule à dos blanc
Goéland brun
Grèbe esclavon
Guillemot de Brünnich
Héron garde-boeufs
Ibis falcinelle
Labbe à longue queue
Mergule nain
Moqueur polyglotte
Mouette atricille
Mouette de Franklin
Mouette de Sabine
Mouette pygmée
Mouette rieuse
Oie rieuse
Paruline à gorge grise
Paruline azurée
Paruline verdâtre
Phalarope à bec large
Phalarope de Wilson
Pic à tête rouge
Pic à ventre roux
Plongeon du Pacifique
Puffin des Anglais
Râle jaune
Tétras à queue fine
Troglodyte à bec court
Troglodyte de Caroline

Strigidés

Chouette épervière	Harfang des neiges	Hibou moyen-duc	Petite Nyctale
Chouette lapone	Hibou des marais	Nyctale de Tengmalm	

Sous-espèces étrangères

Par exemple : race *auduboni* de la Paruline à croupion jaune, races de l'Ouest du Junco ardoisé, etc.

Hybrides infréquents

À l'exclusion des hybrides Canard colvert x Canard noir.

Exotiques infréquents

Espèces n'appartenant pas à l'avifaune québécoise : des oiseaux échappés de captivité ou des oiseaux délibérément relâchés (À l'exclusion des espèces solidement acclimatées : Pigeon biset, Roselin familier, etc.)

18 mars 2005

1927-2003
PLUS DE 75 ANS
POURQUOI CHERCHER AILLEURS...
• Conseillers expérimentés
• Centre de réparation
• Évaluation et remplacement pour réclamation d'assurance
• Usagé: vente - achat - échange
• Dépositaire de plus de 200 marques de commerce
Visitez notre site internet:
www.hlcamera.ca
Membre foto source
•HENRI• LECLERC CAMÉRA
PHOTOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE
4151 Boul. Ste-Anne, Beauport, (418) 661-6983
710 Bouvier, Suite 185, Québec, (418) 621-0142
51 Boul. René Levesque Est, (418) 649-0004

CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.:(418)647-6881
ouvert 7 jours
Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.
Bien manger tout en mangeant bien!

L'UQROP crie à l'aide...

Heureusement, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal a fourni des bureaux à l'UQROP avec services (téléphone, accès réseau informatique, poste, éclairage, chauffage) en plus de supporter les activités et le développement de la Clinique des oiseaux de proie (COP). On peut facilement établir à environ 100 000 $ par année la valeur de ce que la Faculté offre à la conservation des oiseaux de proie (UQROP et COP confondus). Il ne s'agit par contre pas d'argent neuf permettant l'engagement de personnel.

Plus de 350 oiseaux de proie sont admis chaque année à la COP à travers le réseau de l'UQROP. Entre 55 et 60 % de ces oiseaux sont acheminés par les agents de protection de la faune à travers la province. Pour eux, il s'agit d'un service qu'on leur rend, car ces oiseaux leurs sont déclarés tel que prévu par une législation (seuls les oiseaux de proie sont à déclaration obligatoire parmi les espèces aviaires). Le président du Syndicat des agents de protection de la faune écrira sous peu une lettre au ministre des Ressources naturelles et de la Faune pour lui demander d'appuyer l'UQROP, dans le sens qu'il s'agit d'un service à conserver et à garder fonctionnel pour la protection de la faune.

La mise sur pied d'un programme d'éducation relative à l'environnement (ERE) a eu lieu en conformité aux objectifs de l'UNESCO : bon an mal an, environ 200 conférences sont données (écoles, bibliothèques, clubs d'ornithologie), l'exposition « Les Chasseurs du Ciel », réalisée en collaboration avec le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke a été vue par près de 2 000 000 de personnes depuis le début de son itinérance, « Chouette à voir! » accueille près de 8 000 visiteurs par année et l'UQROP participe aux présentations éducatives sur les oiseaux de proie au Zoo de Granby depuis 3 ans.

Je sollicite le milieu des ornithologues du Québec de participer à la sauvegarde du réseau de l'UQROP. Comment pouvez-vous aider?

-en devenant membre de l'UQROP : 30 $ comme individu ou 40 $ pour une famille, cotisation annuelle;
-en réservant une animation sur les oiseaux de proie pour votre club;
-en faisant un don (nous émettons des reçus pour fins d'impôts);
-en parrainant la remise en liberté d'un oiseau de proie réhabilité;
-en parlant de l'UQROP à votre entourage. Il peut être surprenant de voir comment on peut se mobiliser et comment un contact bien placé peut faire une différence.

Vous pouvez consulter le site Internet www.uqrop.qc.ca pour demeurer informés des activités régulières et de financement.

Guy Fitzgerald, dmv, M.Sc.V.
Clinique des Oiseaux de proie, CHUV
Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal
3200, rue Sicotte, C.P. 5000
Saint-Hyacinthe, Qc, J2S 7C6

Appel longue distance : 514-345-8521 poste 18557
Appel local : 450-773-8521 poste 18557
Télécopieur : 450-778-8125

Résumé de courriel
Suzanne Brûlotte

Du nouveau au régime coopératif de l'Université de Sherbrooke

Baccalauréat en géomatique appliquée à l'environnement, écologie, biotechnologie, microbiologie, biochimie, chimie, et plusieurs autres disciplines.

Stagiaires disponibles toute l'année : hiver, été, automne!
Stages rémunérés d'une durée de 12 à 15 semaines.
Crédits d'impôt (jusqu'à 150,00$/semaine) et subventions disponibles pour l'employeur.
Plus de 4000 stages par année, gérés par le Service des stages et du placement de l'Université de Sherbrooke.

L'Université de Sherbrooke, un chef de file dans le domaine du coopératif!

Pour information :
Éric Razurel, Coordonnateur de stage
Service des stages et du placement
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Téléphone : (418) 822-4124
Télécopieur : (418) 822-4125
Eric.Razurel@USherbrooke.ca
http://www.Usherbrooke.ca/ssp

Décès de monsieur Gilbert Dubé



Un ornithologue bien connu de la région de Québec, monsieur Gilbert Dubé, est décédé le 22 février 2005 à l'âge de 69 ans. Baptisé affectueusement « Monsieur Base de plein air de Ste-Foy » par Arne Rasmussen, il connaissait ce site comme personne d'autre. Il a d'ailleurs complété presque à lui seul la liste annotée des oiseaux de ce haut-lieu ornithologique.

Pour lui, une seule note, une seule plume, un bref comportement suffisaient pour identifier un oiseau. Plutôt timide le bonhomme, mais d'une grande curiosité et très loquace pour parler d'oiseaux. Nous nous souviendrons toujours de ce grand mince, de ce pince-sans-rire, écouteurs aux oreilles, enregistreuses et antenne parabolique « home-made » au bout du bras qui écoutait très sérieusement nos amis ailés.

Il a partagé avec de nombreuses personnes, en solo ou lors d'excursions du Club, ses vastes connaissances en sciences naturelles qu'il avait apprises par expérience et de façon autodidacte.

Monsieur Base de plein air de Ste-Foy, au nom de tous, merci!

Pierre Otis

À VENDRE

Télescope NIKON, zoom 15X-45X, 60mm, avec étui.
À sacrifier pour 250$.

Jumelle BAUSCH & LOMB
Custom compacte 7X26 pour 150$.

Ces deux appareils sont en bon état.

Ronald Lepage, tél. : 628-6426

POUR LES AMIS DE LA NATURE

Jumelles MINOLTA
7x35W (Opt-5117)
199,95$





BAUSCH & LOMB
Discoverer
télescope terrestre
15x60x60MM (Opt-045)
299,90$



- Les Oiseaux du Québec et de l'Est de l'Amérique du Nord (Peterson) (LIV-3999)
- Guides des Oiseaux de l'Est de l'Amérique du Nord (Stokes) (LIV-3995)
- Oiseaux du Québec et des Maritimes (Paquin-Caron) (LIV-3870)

chacun: **28,45$**

En magasin, plus de 90 titres sur les oiseaux.
Plusieurs idées cadeaux: calendriers, CD-ROM, cassettes vidéo et audio sur l'ornithologie, posters, cabanes à oiseaux décoratives, épinglettes, jeux et autres choses encore.

LE NATURALISTE
2925, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1X 1P9

Votre carte de membre du C.O.Q. vous donne droit à 5% de rabais sur tout item non réduit.

Tél.: (418) 653-2444
Fax: (418) 653-2400
Sans frais: 1-877-653-2444
lenaturaliste@qc.aira.com

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



Le Maizerets
UN STYLE EUROPÉEN
2006, de la Canardière, Québec
661-0201



Les Colibris
GÎTE • B&B
80, rue Sainte-Anne,
Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 1P5
Tél.: (418) 240-2222
(sans frais) 1-888-508-4483
Courriel: colibris@charlevoix.net
www.charlevoix.net/lescolibris

ornithologie, plein air, pêche • on équipe vos passions...

Il existe maintenant une vaste gamme de modèles de jumelles, sans doute l'outil le plus important dans la « quincaillerie » de l'observateur d'oiseaux. Lors de l'achat d'une première ou d'une nouvelle paire de jumelles, l'ornithologue devra la choisir de façon efficace en tenant compte des nombreux attributs propre à l'appareil optique. Luminosité, grossissement, coût, taille et poids sont autant d'exemples de points sur lesquels il faudra inévitablement se questionner.

Une majorité d'ornithologues opteront pour un modèle 8X42, offrant les intéressants avantages d'une jumelle grande et lumineuse, sans qu'elle soit pour autant ni trop lourde, ni trop encombrante pour une utilisation prolongée. Ce gain de luminosité par rapport aux modèles compacts (30 mm ou moins) pourra faire toute la différence, particulièrement dans les milieux forestiers denses et sombres, ou encore lors des périodes de crépuscule. Si, malgré tout, l'observateur opte plutôt pour le côté pratique de la jumelle compacte, l'appareil devra alors se démarquer par des qualités optiques supérieures permettant de colorées observations d'oiseaux, même dans des conditions de luminosité déficientes.

Bonnes observations, et n'oubliez pas vos jumelles!

Jean-François Rousseau

5% de rabais*
sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec.
*Sur tous les produits sélectionnés.

Kowa
Nikon
ZEISS
PENTAX
SWAROVSKI
Bushnell
tasco
MINOLTA

NOUVEAUTÉ 2005

Bushnell

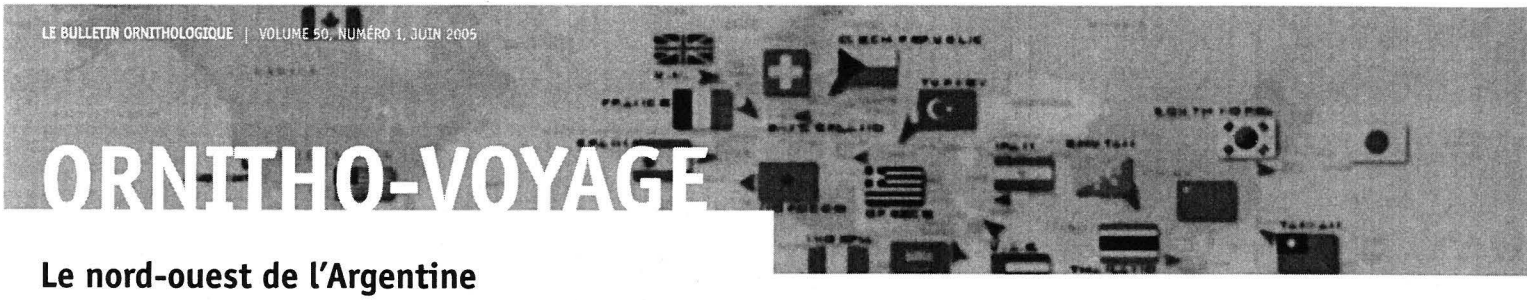


EXCURSION
Focal 8 x 42.
Prisme en toît.
Imperméable et antibuée.
Oeuilletons télescopiques pour porteur de lunettes.
Cour.: 259,95

SPÉCIAL 199,95$

LATULIPPE

637, de St-Vallier Ouest, Québec, (418) 529-0024
www.latulippe.com



ORNITHO-VOYAGE

Le nord-ouest de l'Argentine

Jusqu'à tout récemment, l'Argentine était un pays peu visité par les amateurs d'oiseaux. Le coût de la vie était très élevé, ce qui décourageait plus d'un voyageur. Il y a deux ans, le gouvernement argentin dévaluait sa monnaie. Instantanément, l'Argentine devenait une destination à coût plus abordable. Depuis cette automne, Air Canada offre six vols par semaine pour Buenos Aires à partir de Toronto. Rien de plus n'était nécessaire pour m'inciter à visiter ce pays.

Le 11 novembre 2004 à 19 h, je montais à bord d'un vol Québec-Toronto pour correspondre avec le vol Toronto-Buenos Aires. Ce dernier vol prend 14 h 30 incluant une escale à Santiago au Chili.

Journée 1

Costanera Sur, vol vers Jujuy et parc national de Calilegua

Après une bonne nuit de sommeil, un guide contacté sur Internet vient me chercher à l'hôtel et ensemble, nous prenons un taxi pour la réserve de Costanera Sur. Première constatation, Costanera Sur est à l'ombre des gratte-ciel de Buenos Aires, une ville qui compte 15 millions d'habitants avec sa banlieue; plutôt surprenant comme site. Le guide me raconte qu'en 1979, la construction d'un vaste projet immobilier a été abandonnée à cause d'un manque de fonds. La pluie a rempli les nombreux trous creusés pour le projet et ceux-ci ont attiré une multitude de canards, de limicoles et d'échassiers. Finalement, la ville de Buenos Aires aménagea le site et décréta que ce territoire devenait une réserve faunique.

Aujourd'hui, Costanera Sur est fréquentée par les joggers, cyclistes, promeneurs et aussi quelques amateurs d'oiseaux. En trois heures sur le site, nous avons observé 70 espèces d'oiseaux. Nous avons retrouvé les anatidés suivants : Cygne à cou noir (Black-necked Swan), Coscoroba blanc (Coscoroba Swan), Sarcelle bariolée (Silver Teal), Canard spatule (Red Shoveler), Érismature ornée (Lake Duck) et Hétéronnette à tête noire (Black-headed Duck), seule espèce de canard parasite.

Le Grèbe de Rolland (White-tufted Grebe) y abonde. Nous pouvons aussi voir trois espèces de foulques : leucoptère (White-winged), à jarretières (Red-gathered) et à front rouge (Red-fronted).

Chez les limicoles, l'Échasse à queue noire (White-backed Stilt) est l'espèce abondante. Parmi les hivernants en provenance du nord, nous avons retrouvé plusieurs Bécasseaux à poitrine cendrée, un Grand Chevalier et un Phalarope de Wilson. À la grande surprise du guide, nous avons aussi découvert deux Bécassins roux. Cette observation deviendra la première observation documentée pour l'Argentine.

Parmi les autres espèces intéressantes, nous avons observé plusieurs Conures veuves (Monk Parakeet), un Coulicou cendré (Ash-coloured Cuckoo), un Synallaxe soufré (Sulphur-bearded Spinetail) et un Chipiu noiroux (Black-and-rufous Warbling-Finch).

En fin d'avant-midi, je prends un taxi pour l'aéroport, et ensuite un vol pour Jujuy afin d'y rejoindre un groupe de cinq observateurs d'oiseaux. Nous serons accompagnés de deux guides pour un voyage de 15 jours. Notre première étape est le Parc national de Calilegua dans l'extrême nord ouest de l'Argentine. Le parc protège une vallée colonisée par une végétation de type Yungas. Le Yungas est une forêt tropicale humide des basses Andes qui s'étend du sud du Pérou jusqu'au nord de l'Argentine. Nous profitons de cette fin de journée pour jeter un coup d'œil sur les basses terres du parc. Nous y observons le bruyant Martinet de Rothschild (Rotschild's Swift), un Pic étoilé (Dot-fronted Woodpecker), une Sittine striée (Streaked Xenops), un Synallaxe à calotte rayée (Striped-crowned Spinetail), un Grimpar à bec étroit (Narrow-billed Woodcreeper) et un Todirostre gorgeret (Ochre-fronted Tody-Flycatcher).

Journée 2

Parc national de Calilegua

Tôt le matin, nous retournons explorer Calilegua. À l'entrée du parc, une bande de Geais acahés (Plush-crested Jay) fouille dans les poubelles. À notre premier arrêt, un magnifique Pic à dos crème (Creamy-breasted Woodpecker) se montre fort coopératif. Quant au spectaculaire Batara géant (Giant Antshrike), il jouera à cache-cache pendant une bonne demi-heure avant que l'on puisse l'observer.

Nous reprenons le véhicule, mais après une dizaine de minute une crevaison nous immobilise. Nous en profitons pour explorer les environs. Un concert réunissant trois espèces de merles se fait entendre : le Merle ardoisé (Andean Slaty-Thrush), le Merle à ventre roux (Rufous-bellied Thrush) et le Merle à ventre clair (Creamy-bellied Thrush) s'unissent pour nous offrir un merveilleux récital. À quelques mètres du véhicule, un Grallaire à gorge blanche (White-throated Antpitta) fait ses vocalises. Le guide sort son magnétophone et commence à appeler l'oiseau. Après une dizaine de minutes, l'oiseau se laisse voir, ce qui est très rapide pour un Grallaire. Plusieurs oiseaux circulent dans la végétation, parmi lesquels nous identifions le Grisin mitré (Black-capped Antwren), la Paruline basanée (Brown-capped Redstart) et le Tohi à bec jaune (Saffron-billed Sparrow). De nombreuses bandes de psittacidés plongent vers la vallée. Nous identifions des Conures à tête bleue (Blue-crowned Parakeet), des Piones de Maximilien (Scaly-headed Parrot) et des Amazones de Tucuman (Tucuman Parrot). Nous concluons que la crevaison ne pouvait arriver à un meilleur endroit.

Le pneu installé, nous continuons l'ascension de la montagne. Un arrêt est effectué à une altitude de 1100 mètres. Nous trouvons un Anabate à sourcils fauves (Buff-browed Folliage-Gleaner) et un Tyranneau ventru (Mottle-cheeked Tyrannulet). Nous remontons dans le véhicule et après avoir roulé quelques instants, nous sommes victimes d'une seconde crevaison. Cette fois, nous n'avons pas le choix, nous devons retourner au village, à 1 h 30 de route. Nous avons « épuisé » nos deux roues de secours.
Lorsque les deux pneus sont réparés, nous repartons vers Calilegua

pour explorer les hautes terres du parc. Malheureusement, l'activité ne peut être effectuée en cette fin d'après-midi. Seules une Ariane à ventre blanc (White-bellied Hummingbird) et une Élénie bruyante (Slaty Elaenia) viennent s'ajouter à notre liste. Peu après le col, à 1700 mètres d'altitude, nous immobilisons le véhicule au site du Petit-duc de Hoy (Hoy's Screech-Owl). Une espèce qui n'a été décrite que très récemment. Tout en regardant le coucher de soleil, nous cassons la croûte. La noirceur venue, le Petit-duc de Hoy collabore bien et est rapidement vu. Nos efforts pour retrouver d'autres nocturnes n'ont cependant rien apporté de nouveau.

Journée 3

Parc national de Calilegua, vallée de Yala

Nous retournons explorer les basses terres du parc. Une troisième crevaison en moins de 24 heures nous immobilise à nouveau. En attendant, nous décidons d'essayer d'appeler le Tinamou tataupa (Tataupa Tinamou) qui s'époumone près du véhicule. Les tinamous sont des oiseaux discrets et très difficiles à voir. Après une longue conversation magnétophone-oiseau, celui-ci montre finalement le bout de son bec. Une belle observation à moins de 2 mètres. En retournant au véhicule, nous repérons un Toucan tocard (Toco Toucan) dans la canopée. Une visite subséquente au camping du parc nous vaut un Oriole à épaulettes (Epaulet Oriole).

Nous prenons ensuite la route vers la vallée de Yala. Le premier arrêt est effectué à la station de prise d'eau du village de Yala. C'est un des deux sites connus du rare Cincle à gorge rousse (Rufous-throated Dipper). Pendant que nous observons un Canard des torrents (Torrent Duck) qui s'ébat dans la rivière, Kini Roestler, notre guide argentin, repère assez rapidement 3 cincles faisant leurs toilettes.

Un deuxième arrêt est effectué au site du rare Pénélope de Dabbene (Red-faced Guan). En attendant la venue du pénélope, nous retrouvons un Synallaxe maculé (Spot-breasted Thornbird), un Ada de Jeslki (Andean Tyrant), un Moucherolle à sourcils jaune (Yellow-browed Tyrant) et un Chipiu à croupion roux (Rufous-rumped Warbling-Finch). Malgré une recherche intensive, nous ne trouvons pas l'oiseau convoité.
Nous retournons sur nos pas et amorçons la montée de la vallée de Humahuaca. Soudainement, Kini aperçoit brièvement un pénélope sur le bord de la route. Le véhicule s'immobilise rapidement. Nous retrouvons rapidement l'oiseau, mais il s'agit du Pénélope yacouhou (Dusky-legged Guan), ce qui n'est quand même pas un oiseau banal. Au même endroit, un chant monotone et nasillard se fait soudainement entendre. C'est un Batara à tête rousse (Rufous-capped Antshrike).

Nous continuons notre ascensions vers les hautes Andes. Le paysage devient aride et les premiers Cactus cierges font leurs apparitions. Nous passons la nuit à Tilcara à 1800 mètres d'altitude.

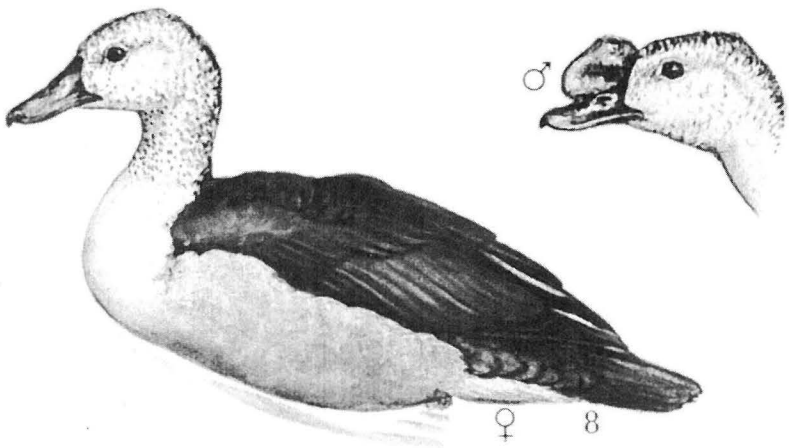
Journée 4

Vallée de Humahuaca et Parc national de Pozuelos

Nous reprenons la route. Nous effectuons un premier arrêt dans cet étrange habitat constitué de cactus et d'épineux rabougris. Un Moqueur de Patagonie (Patagonian Mockingbird) chante depuis son perchoir, au bout d'un cactus. De nombreux phrygiles (Sierra-Finch) et sicales (Yellow-Finch) sont présents. Nous identifions le Phrygile à tête noire (Black-Hooded Sierra-Finch), le Phrygile petit-deuil (Mourning Sierra-Finch), le Phrygile à queue barrée (Band-tailed Sierra-Finch), le Sicale jaune (Puna Yellow-Finch) et le Sicale olivâtre (Greenish Yellow-Finch).

Vers 2500 mètres, notre guide-conducteur Kini freine brusquement. Il vient d'apercevoir un Tinamou orné (Ornated Tinamou) qui se dandine lentement à travers la maigre végétation. Un autre arrêt est effectué un peu plus loin. Nous y observons un Colibri à flancs blancs (White-sided Hillstar), une Upucerthie des rochers (Rock Earthcreeper), une Géosite à queue rousse (Rufous-banded Miner), un Dormilon à calotte rousse (Rufous-naped Ground-Tyrant) et un Moqueur à dos brun (Brown-backed Mockingbird).

Au village d'Abra Pampa, nous quittons la route principale vers le Parc national de Laguna Pozuelos à 3700 mètres d'altitude. Ce parc national préserve une saline et préserve la végétation de type puna qui l'entoure. Après 2 heures de route sur un chemin cahoteux à travers la maigre végétation du puna, nous sommes à l'entrée du parc. Une petite rivière fait son chemin sur ce plateau aride. Une famille de Canards huppés (Crested Duck) pataugent, quelques Avocettes des Andes (Andean Avocet) font la sieste la tête dans les ailes et une Géosite mineuse (Common Miner) parcoure les berges de la rivière. Pendant ce temps, un Faucon aplomado installé sur un poteau inspecte la plaine environnante.



Canard à bosse

Le gardien du parc est très heureux de nous accueillir. À part quelques amateurs d'oiseaux personne ne vient dans cet endroit isolé. Il connaît bien les oiseaux et décide de nous accompagner à la saline. En route, nous apercevons une horde de Nandous de Darwin (Lesser Rhea) gambadant dans la plaine. La saline est principalement occupé par trois des cinq espèces de flamants que nous retrouvons sur la planète : le Flamant des Andes (Andean Flamingo), le Flamant du Chili (Chilean Flamingo) et le rare Flamant de James (James' Flamingo). Quelques limicoles venus du nord

fréquentent les berges du lac comme le Pluvier argenté, le Bécasseau de Baird et le Bécasseau à croupion blanc. Nous y retrouvons aussi quelques Pluviers du Puna (Puna Plover).

Nous partons ensuite à la recherche du Foulque géant (Giant Coot) et du rare Foulque cornu (Horned Coot). En route, nous passons dans une zone à herbe très courte. Le gardien nous indique que c'est l'endroit de prédilection pour y trouver le Thinocore de Patagonie (Least Seedsnipe). Nous nous arrêtons et scrutons les herbes. Avec ses yeux de faucon, Kini repère l'oiseau rapidement. Nous y trouvons aussi un Pipit d'Hellmayr (Hellmayr's Pipit). La recherche des deux foulques s'avère vaine, la petite étendue d'eau qui leur sert habituellement de refuge étant à sec. Nous y avons cependant aperçu un Ibis du puna (Puna Ibis) et une Upucerthie de Jelski (Plain-breasted Earthcreeper).

En cette fin d'après-midi, nous quittons Laguna Pozuelos pour notre refuge nocturne à La Quiaca, à cinq kilomètres de la frontière bolivienne. En route, Kini applique énergiquement les freins à trois reprises à la vue d'un oiseau. Nous ajoutons ainsi à notre liste le Tinamou quioula (Puna Tinamou), le Thinocore d'Orbigny (Grey-breasted Seedsnipe) et le Pluvier oréophile (Tawny-throated Dotterel).

Journée 5
La Quiaca et Yala

La matinée consiste en une promenade à pied dans les canyons entourant La Quiaca, à 3400 mètres d'altitude. Nous y observons un magnifique Colibri sapho (Red-tailed Comet),
un Diuca gris (Common Diuca-Finch), plusieurs Sicales à tête jaune (Citron-headed Yellow-Finch), un Embernagre à cinq couleurs (Grat Pampa-Finch), un Chardonneret noir (Black Siskin) et quelques autres espèces.

En milieu d'avant-midi, nous quittons La Quiaca pour les basses terres. Sur les hauts plateaux, des averses de neige fondante nous attendent. À partir de 3200 mètres, la neige se change en pluie et nous accompagne pour le reste de la journée. En bas de la vallée, nous effectuons un détour au site du Pénélope de Dabbene, sans beaucoup d'espoir. Le temps est brumeux et il pleut toujours. Nous circulons à basse vitesse le long de la route, la fenêtre de Kini est à demi-ouverte. Kini s'écrie soudain : « Red-faced Guan! ». Il a entendu l'oiseau. Nous sortons rapidement du véhicule. Les jumelles pointent à différents endroits de la forêt. Soudainement l'oiseau apparaît un bref instant. Seul Kini, Dexter et moi somme bien placés pour l'apercevoir. Les autres devront revenir une autre fois, l'oiseau a disparu rapidement. Nous passons la nuit suivante au pied des Andes, à Salta, une ville de 400 000 habitants.

Journée 6
Cuesta del Obispo

L'avant-midi se passe dans une petite vallée à végétation humide, la Cuesta del Obispo. Nous y repérons un Toui aymara (Grey-hooded Parakeet), un Rara du Paraguay (White-tipped Plantcutter) et un couple de Saltator à ventre roux (Rufous-bellied Saltator). En après-midi, nous filons dans la plaine du Gran Chaco vers le village de Joaquim V. Gonzalez. La chaleur y est étouffante et le thermomètre dépasse les 40°C. La végétation indigène du Gran Chaco est composé d'une forêt tropicale sèche, mais l'installation de nombreuses fermes bovines a décimé la forêt.

Journée 7
Joaquim V. Gonzalez

Nous nous dirigeons tout d'abord vers une petite forêt à la végétation clairsemée, près du village. Nous sommes accueillis par une bande de Cacholotes bruns (Brown Cacholote). Une Chevêchette de Tucuman (Tucuman Pygmy-Owl) vient ensuite nous faire un brin de jasette. Un Canard à bosse (Comb Duck) passe tout près et nous pouvons apercevoir l'étrange excroissance sur son bec. Une activité intense règne en ce début de matinée. Les orages de la dernière soirée en sont probablement la cause. Parmi les nombreux oiseaux vus, nous trouvons, entre autres, le Tamatia tamajac (Spot-backed Puffbird), l'Upucerthie du Chaco (Chaco Earthcreeper), l'Annumbi alouette (Lark-like Brushrunner), la Calandrite bergeronnette (Greater



Sittine striée

Wagtail-Tyrant), le Todirostre à ventre perle (Pearly-vented Tody-Tyrant), le Péopaza irupéro (White Monjita), le Tyran de Swainson (Swainson's Flycatcher), la Saltatricule du Chaco (Many-coloured Chaco-Finch), l'Araguira rougeâtre (Red-crested Finch), le Loposhpingue à huppe noire (Black-crested Finch) et le Chipiu sanglé (Ringed Warbling-Finch).

Un peu plus loin, nous croisons un Nandou d'Amérique (Greater Rhea) et un Tinamou sauvageon (Brushland Tinamou). Nous nous dirigeons ensuite vers un endroit ou la végétation est plus dense. Un rarissime Pic lucifer (Black-bodied Woodpecker) vient nous rendre visite. L'observation est surprenante puisque l'espèce n'a pas été rapportée ici depuis 1994 et qu'il ne reste plus qu'un site connu en Argentine pour espérer voir ce pic, à quelques centaines de kilomètres d'ici. De plus, nous repérons aussi un Grimpar porte-sabre (Scimitar-billed Woodcreeper), un Grand grimpar (Great Rufous Woodcreeper) et un Tourco Huppé (Crested Gallito). En soirée, une recherche nocturne nous vaudra un Ibijau gris (Common Potoo) et un Engoulevent des bois (Little Nightjar).

Journée 8

Quebracho de las Conchas

Ce matin, nous retournons vers la montagne, dans la vallée de Quebracho de las Conchas. En route, les yeux toujours actifs de Kini aperçoivent une rare Buse couronnée (Crowned Eagle) au grand bonheur de tous. Le paysage de cette vallée ressemble à celui que l'on retrouve dans le sud-ouest des États-Unis. En route, nous effectuons un arrêt près d'une colonie de Conures de Patagonie. Une centaine de couples nichent dans les trous d'une falaise abrupte. Nous passons la nuit dans le village touristique de Cafayate. Du balcon de notre hôtel, nous apercevons un nid fréquenté par le Moucherolle hirondelle (Cliff Flycatcher). De nombreux Martinets des Andes (Andean Swift) survolent le village.

Journée 9

Vallée de Cafayate, route de montagne vers Tafi del Valle

Le premier arrêt s'effectue dans la vallée désertique parsemé de cactus. Deux oiseaux endémiques y sont rapidement repérés, soit le Cacholote à gorge blanche (White-throated Cacholote) et le Tourco sable (Sandy Gallito). Un peu plus loin, un Ada clignot (Spectacled Tyrant) est découvert dans de hautes herbes le long de la route.

Nous empruntons ensuite un chemin de montagne. La végétation change d'aspect encore une fois. Seuls quelques épineux nains réussissent à pousser dans le sol rocailleux de ces montagnes arides. Nous y observons une Upucerthie fauve (Buff-breasted Earthcreeper), un Synallaxe mésange (Plain-mantled Tit-Spinetail) et un Synallaxe des rocailles (Cordilleran Canastero). De l'autre côté du col, le soleil laisse place à la brume et la végétation devient herbeuses. Nous y trouvons le Cinclode brun (Bar-winged Cinclodes), le Cinclode à ailes blanches (White-winged Cinclodes), le Synallaxe à tête brune (Brown-capped Tit-Spinetail) et le Synallaxe d'Obirgny (Creamy-breasted Canastero). Un peu plus bas, nous effectuons un arrêt au site du Chipiu de Tucuman (Tucuman Mountain-Finch), un oiseau endémique. Après une longue recherche, nous dénichons un individu qui se laisse longuement observer. Vers 1000 mètres d'altitude, nous nous retrouvons en forêt humide. Un seul arrêt et en quelques secondes, un autre oiseau endémique convoité s'offre à nos yeux : le Tohi citrin (Yellow-striped Brush-Finch).

Fin du Voyage

Pour ma part, le voyage a dû s'arrêter ici. Depuis quelques jours, ma santé s'est détériorée et je ne peux plus continuer le périple. Malgré un voyage écourté de 6 jours, je conserverai un beau souvenir de l'Argentine et de ses oiseaux. En neuf jours, j'ai observés 299 espèces dont 175 nouvelles.

Guy Poisson

Comptoir des ventes

Bon de commande

1			
2			

NOM: _____
RUE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à:
Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec G1J 5E7

Sous-total

Total

Ces prix incluent les taxes et le transport mais les frais de poste ne seront pas chargés.

Veuillez prendre note que les articles du comptoir des ventes sont disponibles lors de toutes les activités intérieures du Club.

Atlas saisonnier des oiseaux du Québec (A. Cyr, J. Larivée)	65,00$
Épinglettes	
Hirondelle rustique - Spécial 50e du COQ	5,00$
Grand Pic	5,00$
Petite Nyctale	5,00$
Merle d'Amérique	5,00$
Garrot d'Islande	5,00$
Sittelle à poitrine rousse	5,00$
Cardinal à poitrine rose	5,00$
Autocollant (logo du COQ)	2,00$
Écusson (logo du COQ)	6,00$
Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault	
No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	7,99$
No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec	7,99$
No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	7,99$

Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional — Gratuit pour les membres

Frais de poste exigés pour les non-membres.
Pour obtenir des feuillets, contactez Lucie Vézina, 647-4367.

De toutes plumes

Paru dans *Sciences de la vie*
Œufs de ptérosaures

Luis Chiappe (Muséum d'Histoire naturelle de Los Angeles) et Qiang Ji (Université de Nankin) viennent chacun d'annoncer la découverte d'un œuf de ptérosaure (reptile volant cousin des dinosaures). Le premier, trouvé en Argentine, date de 100 millions d'années et contenait un embryon fossilisé de ptérodaustro. Le second, exhumé en Chine, est vieux de 121 millions d'années, et correspond à une autre espèce dont les œufs présentaient une coquille molle, comme ceux des reptiles actuels.

Fabien Gruhier, 9 décembre 2004

Disparition de l'oiseau rare d'Hawaii

Le paludisme aviaire a eu raison d'un petit passereau hawaïen qui était peut-être le dernier représentant de son espèce. Le Poouli appartient à la famille hautement menacée des Drepanididae, oiseaux endémiques d'Hawaii, dont treize espèces ont déjà disparu. Le Poouli (*Malamprosops phaeosoma*) a été découvert en 1973 à Maui. Sa population était alors estimée à 200 individus, mais elle a rapidement décliné pour se réduire à trois oiseaux en 1997.

La réserve naturelle d'Hanawi, où ce petit oiseau brun a été découvert, a été agrandie pour le protéger. Malheureusement, les trois survivants ne semblaient pas pressés de se rencontrer pour se reproduire. En 2003, les conservateurs ont décidé de les capturer pour les faire se reproduire en captivité. Un seul spécimen a été capturé en septembre dernier et il vient de succomber à une forme de paludisme qui touche les oiseaux. Les deux autres n'ont pas été vus depuis un an et les chances de les retrouver sont minces.

La faune aviaire d'Hawaii a beaucoup souffert, en partie à cause de la réduction de l'habitat naturel, mais aussi à cause des maladies arrivées sur les îles avec les moustiques. L'ADN du Poouli décédé en captivité est précieusement conservé afin de pouvoir être cloné.

C.D., 6 décembre 2004

Le génome de la poule cartographié
Le *Gallus gallus* (NIH)

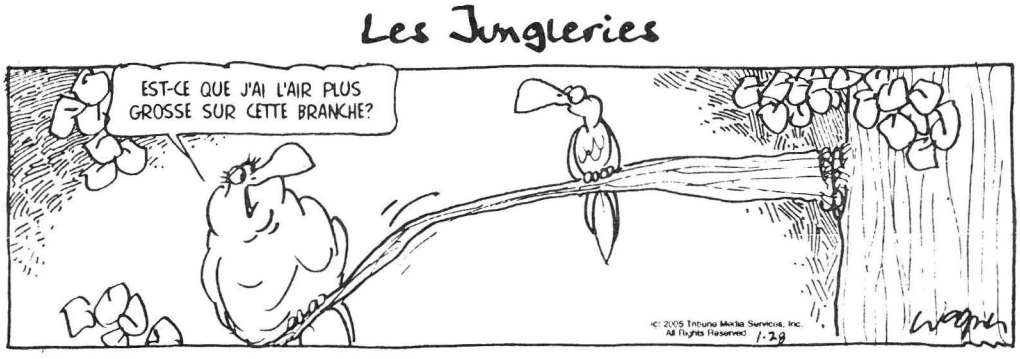


La poule a eu l'honneur d'être le premier oiseau dont l'ADN a été séquencé. La carte du génome de *Gallus gallus*, une poule sauvage, est publiée aujourd'hui dans la revue *Nature* par plusieurs équipes. Avec cette première description d'un milliard de paires de bases, les chercheurs disposent d'un nouvel outil pour comprendre l'évolution des oiseaux, améliorer les espèces domestiques ou encore mieux saisir ce qui distingue les volatiles des mammifères.

Le génome de *Gallus gallus* se répartit en deux chromosomes sexuels (ZW pour les femelles et ZZ pour les mâles) et 38 chromosomes non-sexuels. Deux catégories divisent ces chromosomes : les macro-chromosomes et les micro-chromosomes, rares chez les mammifères mais communs chez les oiseaux. Autre différence notable : le génome de la poule représente un tiers de la taille du génome humain. Le génome aviaire compte nettement moins de séquences répétées que le génome des mammifères. L'ADN dit « poubelle » ne représente que 10% chez *Gallus gallus* contre 50% chez nous.

L'ancêtre commun à la poule et à l'homme aurait plus de 310 millions d'années. Cet éloignement fournit aux chercheurs un génome suffisamment différent de celui de l'homme, outil précieux pour comprendre les structures de régulations du génome dans ses moindres détails.

Cécile Dumas, 9 décembre 2004



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Ornithomedia
La canard à tête rose disparu sort la tête de l'eau?

Une équipe de BirdLife International effectuant des comptages hivernaux au Myanmar (Birmanie) du 26 novembre au 20 décembre 2004 aurait observé, avec une « probabilité de 99% », un Canard à tête rose (*Rhodonessa caryophyllacea*), considéré comme disparu. L'oiseau avait une tête et un cou rose vif , et a été vu dans une lunette d'approche pendant plus de deux minutes.

L'équipe de BirdLife doit retourner en Birmanie en novembre 2005 pour réessayer d'observer le Canard à tête rose. Le Myanmar est très peu connu d'un point de vue ornithologique, et il reste de grandes zones humides qui pourraient réserver bien des surprises.

A noter qu'en 1998, le WWT a financé une expédition au Tibet menée par Peter Gladstone et Charles Martell, et que le Tibetan Government Forestry Department avait alors annoncé l'observation de Canards à tête rose dans une région isolée du Bhoutan, sans que les membres de l'expédition ne puissent les localiser.

Description du canard à tête rose

Sa taille était celle d'un canard domestique. Ses postures étaient proches de celle d'un dendrocygne, tandis que ses proportions et le dessin de son plumage évoquaient plutôt le Fuligule milouin (*Aythya ferina*).

Le mâle adulte avait la tête, le bec, les côtés de cou, et la nuque d'un beau rose. Sur la tête, on pouvait noter deux zones de plumes rose vif. La gorge était brune, et le reste du corps était brun sombre luisant (plus pâle dessous).

La femelle adulte était plus sombre. Son bec, sa tête et son cou étaient rosâtres, mais se démarquaient peu du reste du corps brun. Le spéculum était crême-brun. L'immature était brun clair et avait la tête et le cou blanc-rosâtre, avec le haut de la tête, le cou et la nuque bruns. Les bords des ailes étaient blanchâtres, et le spéculum était rougeâtre avec une bande blanche.

Ancienne distribution

Le canard à tête rose n'a sûrement jamais été abondant. Sa population a commencé à décliner en 1878, à cause de la chasse et de la destruction de son habitat. La dernière donnée confirmée à l'état sauvage date de juin 1935 à Darbhanga, dans le Bihar (Inde). Il est considéré comme éteint. Le Canard à tête rose était l'un des oiseaux aquatiques les plus rares de l'Inde. Il était principalement présent dans le secteur compris entre le nord du cours inférieur du Gange et l'ouest du fleuve Brahmapoutre (le Bengale), mais aussi au nord du Myanmar.

En résumé, la zone bordant la rive nord du Gange, depuis Bhagalpur jusqu'au barrage de Farakka, et surtout la zone autour de Karagola, représente ce qui, il y a 150 ans, constituait la zone la plus importante pour l'espèce. Il s'agissait d'une espèce sédentaire dans le nord et le nord-est de l'Inde nordique (États de Orissa, du Bihar, du Bengale, de l'Assam et de Manipur), dans les collines couvertes de forêts de l'Himalaya et dans les plaines contiguës. Il était sporadiquement observé en hiver dans le Pendjab, l'Uttar Pradesh, le Maharashtra, l'Andhra Pradesh et le Tamil Nadu. Il a aussi été noté au Népal et au Tibet.

Dans son aire de distribution de l'Inde et du Népal, le Canard à tête rose fréquentait surtout les marais de l'Himalaya Terai et des Duars, et les forêts humides de plaine. Il préférait les petits étangs avec une riche végétation aquatique. Durant les mois les plus froids, il se déplaçait vers les fleuves. Il était généralement observé seul ou en petits groupes, et en couple pendant la saison de reproduction (mai-juillet).

L'oiseau était timide et méfiant, et n'était souvent aperçu qu'en vol.

New York
Les buses à queue rousse retrouvent leur nid et fondent une famille

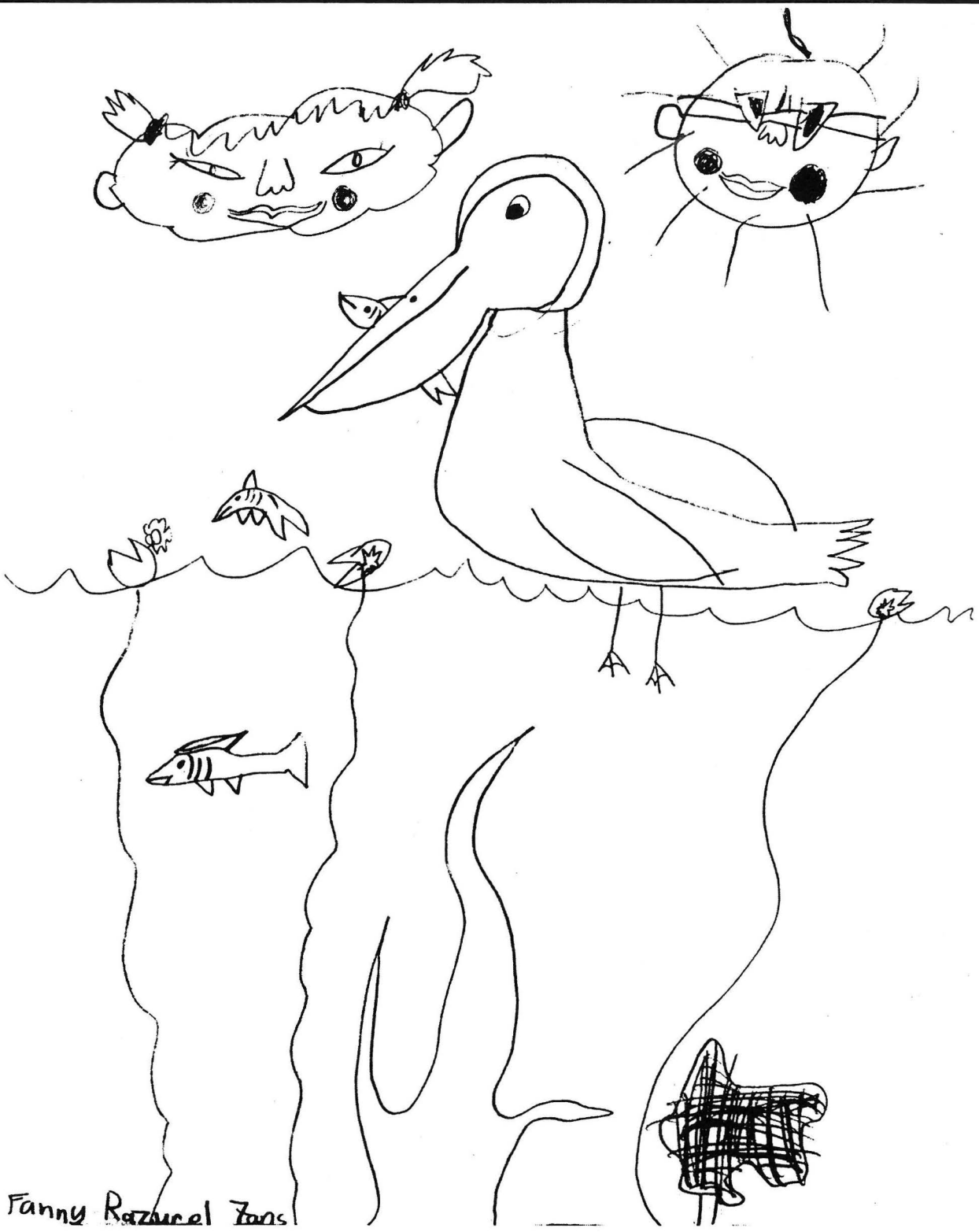
New York- Le couple de Buses à queue rousse dont l'éviction de la façade d'un immeuble avait suscité l'émotion à New York en décembre dernier, a retrouvé son nid sur la célèbre 5e Avenue, pour le plus grand bonheur de leurs nombreux fans qui annoncent qu'une nouvelle famille est en route. « Avant longtemps, nous allons avoir le plaisir d'avoir une nouvelle couvée », a dit un porte-parole de la National Audubon Society, qui avait négocié avec le conseil de l'immeuble à l'origine de la destruction du nid. Une fois l'accord obtenu autorisant le retour de Pale Male et de Lola, restait la question de savoir s'il ne serait pas trop tard pour la période de la nidification. Cependant, Lincoln Karim, fondateur du site Internet www.palemale.com, avait révélé la semaine dernière avoir vu les buses s'accoupler au sommet d'une antenne de télévision. Depuis, on peut observer les ébats amoureux du couple au moins cinq fois par jour. Selon l'accord négocié, un garde-fou sera érigé sur la corniche du 12e étage, là où était installé le nid, afin de stabiliser le tout et d'éviter le risque de chute, évoqué entre autres par les résidants. L'éviction de Pale Male et de Lola, qui nidifiaient depuis plus de 10 ans sur le rebord d'une des plus prestigieuses adresses de Manhattan, avait suscité manifestations bruyantes, articles de journaux péremptoires et débats de juristes. AFP

Colorier avec Fanny

Nous proposons à vos jeunes enfants un nouveau dessin à colorier à chaque numéro.

Cette fois, c'est Fanny Razurel, 7 ans, qui nous a illustré un canard en quête de nourriture. Merci Fanny !

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos dessins d'enfants, il nous fait plaisir d'en publier un par numéro.



BOTROPHÉE

André Grenier – Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS

ArvinMeritor™ Systèmes Véhicules Commerciaux

Martin Leclerc
Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com

GÎTE du passant la nichée

Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(4 1 8) 2 3 8 - 2 8 2 5

Un accueil attentionné, une plage où se promener,
des oiseaux à contempler, des sentiers à volonté...

Desjardins

Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Anick Sergerie
Assistante administrative

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com

Les voyages INTERCONSEIL

2760, route Principale
Saint-Édouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ
Directrice

Téléphone : (418) 796-3060
Télécopieur : (418) 796-3172
Site web : www.qbc.clic.net/~interco
Courriel : interco@qbc.clic.net

PRIX RÉGIONAL D'EXCELLENCE D'ACCUEIL 1994-95

GÎTE DU PASSANT

Gîte
ENTRE MER ET MONTS
Table d'hôtes

476, route 138
Baie-Ste-Catherine G0T 1A0
entre-mer-et-monts@fjord-best.com

Réal et Anne-Marie Savard
Tél.: **(418) 237-4391 / 4252**
Fax: (418) 237-4252

Bandeau de bois,
flexible et durable,
pour pendre
vos mangeoires,
carillons à vent, etc.

Pas de clous, ni de vis
qui blesseraient
vos arbres
Peut être installé
et désinstallé
en moins d'une minute
sans outils.

HUG'N'HANGER



Hugs your trees, hangs your things

www.hugnhanger.com

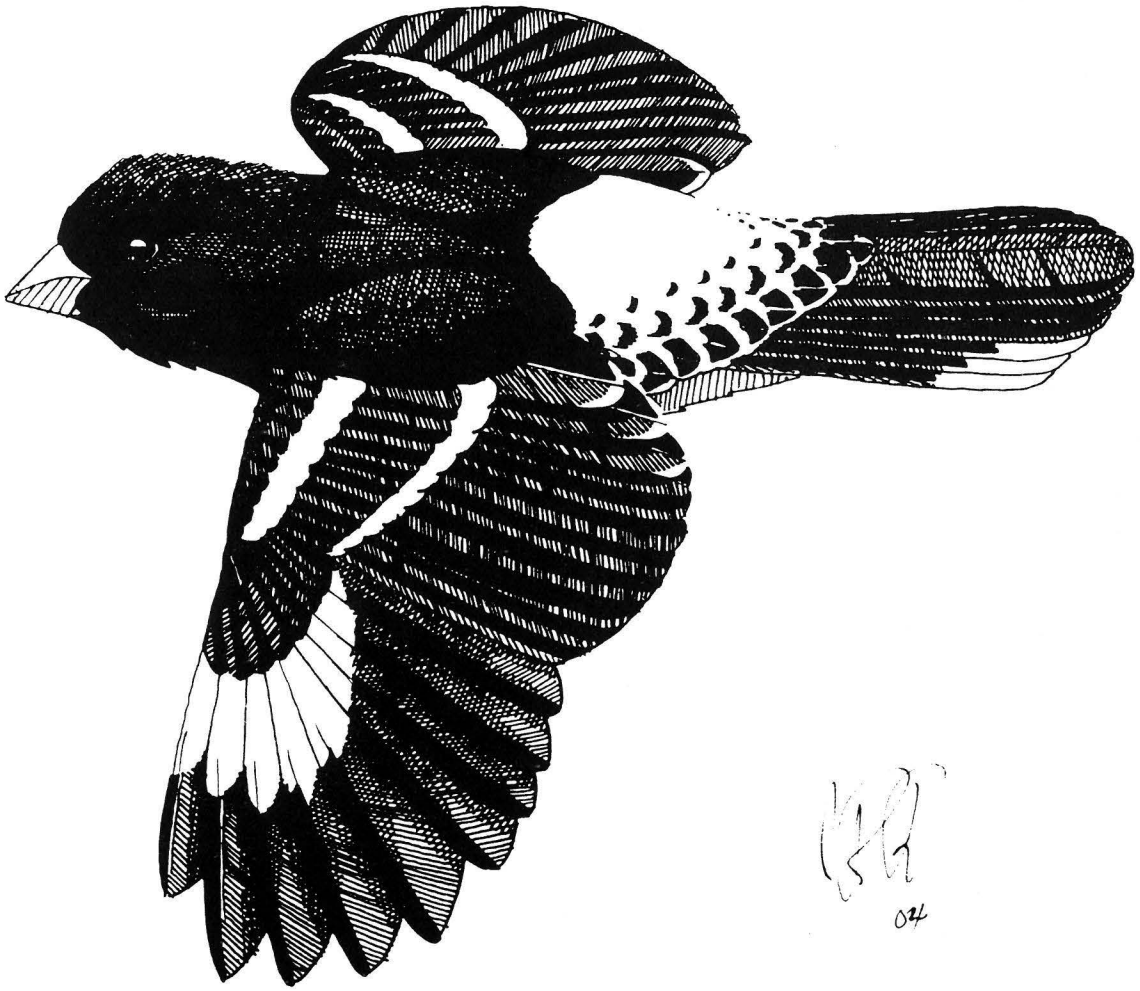
Possibilité de pendre deux objets sur chaque Hug'N'Hanger

À LOUER, NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

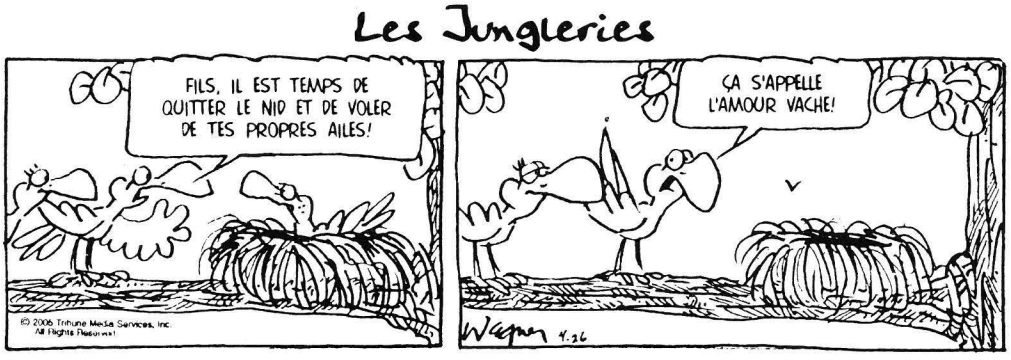
La maison aux églantiers

149, chemin de la Basse Ville,
Îles-aux-Grues (Québec) G0R 1P0
Tél. : (418) 884-4221 commun1@globetrotter.net

Maison ancestrale située en bordure du fleuve dans un site enchanteur. Silence, tranquillité et beauté. Couchers de soleil magnifiques. Observation des oiseaux sur les battures (218 espèces répertoriées), durant mois de mai, juin et septembre. Location à la semaine, (avec toutes les commodités).



Dessin : Jean-François Rousseau



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Votre conseil d'administration 2005

ÉRIC RAZUREL président
36, rue Coulombe
Ange-Gardien (Québec) G0A 2K0
Tél. : 822-4124
erazurel@videotron.ca



FRANÇOIS GOUGE vice-président
1126, 4e avenue
Québec (Québec)
Tél.: 523-0019
francoisgouge@hotmail.com



TONY LORD trésorière
9, rue des Érables
Fossembault-sur-le-Lac (Québec)
G0A 3M0 Tél. : 875-4294
tony.lord@sympatico.ca



DANY CLOUTIER secrétaire
1048, rue du Ruisseau
Lac Saint-Charles (Québec) G3G 3B6
Tél.: 849-9684
danycloutier@ccapcable.com



GAÉTAN LORD
3416, place Rolland #2
Sainte-Foy (Québec) G1W 2L6
Tél. : 654-0596
gaetanlord33@hotmail.com



LOUIS MESSELY
6245, rue Emile-Benoist
Québec (Québec) G2C 2A2
Tél. : 840-3668
lmessely@mediom.qc.ca



YOLANDE LE SIEUR
2005, rue De Grand-Pré #201
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél. : 667-1503



JEAN-GUY PICARD
1185, rue du Castor #3
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645 et 266-4440, poste 270



PIERRE OTIS
3009, rue Laroche #2
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél. : 651-5417



DIANE LABARRE
101, rue Boutin Sud #1
Breakeyville (Québec) G0S 1E3
Tél. : 832-1575
ve2aqu@hotmail.com



MAURICE RAYMOND
3145, rue Dubord
Beauport (Québec) G1E 1R8
Tél. : 661-4043
maurice_raymond@hotmail.com



JOCELYNE SIMARD
585, rue Bon-Pasteur
Québec (Québec) G1R 5J2
Tél. : 524-6391
jocelyne.simard@mcc.gouv.qc.ca



LISE LÉVESQUE
877, carré Tracy Est
Charlesbourg (Québec) G2L 1K7
Tél. : 623-2552
lise.levesque@sympatico.ca



DENIS TALBOT
11980, rue Rochefort
Québec (Québec) G2A 3N7
Tél. : 845-9824
denis.talbot@sympatico.ca



MARYSE CRÈTE
871 1/2, rue Louis-Fréchette
Québec (Québec) G1S 3N4
Tél. : 682-6438
maryse.crete@sympatico.ca



HÉLÈNE GAUTHIER
1433, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2C2
Tél. : 527-0027
mesange_hg@hotmail.com



Évadez-Vous !



Nouvelle adresse au bas

Et pour ceux qui préfèrent la vraie nature... il y a Le Naturaliste

Le seul endroit à Québec dédié exclusivement aux sciences naturelles.

Préparez votre évasion avec nous :

- découverte de la flore et de la faune
- équipement de plein air
- jeux éducatifs didactiques
- logiciels et livres
- tout, tout, tout pour les amateurs : d'ornithologie, d'astronomie, d'entomologie, de géologie, de chimie et de sciences physiques.

Obtenez 5% de rabais
sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec.

Demandez notre catalogue, c'est gratuit !

La référence en sciences naturelles

LE NATURALISTE

~~3085, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Qc, G1X 1P9. T. 418.653.2444, F. 418.653.2400~~

2925, chemin Sainte-Foy. T. 418.653.2444, F. 418.653-2400